

Pour allumer

demandes du
**CHARBON
DE BOIS**
A votre épicer
ou à votre quincailler
**CHARBONNERIE
ST-LAURENT. LITEE**



Tous les pays du Moyen-Orient entreraient en guerre contre l'Allemagne et le Japon

EISENHOWER DECLANCHE SON OFFENSIVE

Raids aériens pires que ceux de l'invasion

Londres, 23 (P.C.) — Les appareils Mosquito de la RAF et les avions de chasse ont poursuivi l'offensive contre l'Allemagne, la nuit dernière, en bombardant Berlin pour la troisième nuit consécutive et en s'en prenant à de nombreux autres objectifs dans la patrie d'Hitler.

A 11 h. a.m., la radio allemande a dit que des éléments avancés de la grande armée avaient atteint la région de Brunswick. On a signalé la présence d'une autre formation au-dessus de l'Autriche, ce qui laisse croire que les bombardiers de la 15e flotte aérienne posée en Italie, sont aussi en mission sur territoire ennemi.

L'attaque effectuée contre Berlin la nuit dernière est en lien avec l'effort allié concerté de réduire à l'impuissance les centres de communications allemands allégeant les fronts ouest et est. La capitale nazie est le noeud d'une grande partie du système ferroviaire allemand.

Environ 7.000 bombardiers et chasseurs alliés ont martelé environ 100 centres de communications ennemis au cours de l'un des plus formidables assauts aériens de l'histoire. Plus de 40.000 avions ont pris part à ces raids, pendant lesquels 8.000 tonnes d'explosifs furent déversées sur des points stratégiques du Danemark à l'Autriche.

Les bombardiers lourds et moyens ainsi que les bombardiers chasseurs, partis de Grande-Bretagne, de Belgique, de Hollande et d'Italie formèrent une force d'assaut encore plus considérable que celle disponible lors du jour-J. Les chefs alliés dirigeant l'aviation avaient préparé ces grandes opérations depuis longtemps. Ils s'attendaient que le beau temps pour les mettre en branle.

Chaque commandant reçut la mission de ravager un secteur différent de l'Allemagne. Leurs cibles étaient choisies à l'avance. Les T-4 et les Spitfire canadiens furent de la fête et leur mission consistait à bombarder les locomotives et les wagons de fret.

Staline proclame que la fin de la guerre approche

Berlin est menacé par un arc d'assaut immense des Soviets

Londres, 23 (P.C.) — Les troupes russes, ayant presque encerclé la forteresse de Guben à la suite d'une trouée de onze milles dans les lignes allemandes renforcées, se massaient aujourd'hui suivant les rapports, dans un arc de 30 à 50 milles à l'est et au sud-est de Berlin, en vue de porter un coup pour en finir avec la guerre, comme le proclame triomphalement le maréchal Staline.

"La victoire complète sur les Allemands est maintenant proche", a déclaré hier soir le maréchal Staline dans un ordre du jour spécial, qui proclamait que la grande offensive d'hiver des Russes avait déjà coûté aux Allemands plus de 1.150.000 hommes, en morts et en captifs.

Radio-Moscou a fait rapidement par une émission en langue allemande à l'ordre du jour de Staline, déclarant que "l'heure zéro avait sonné" et a ajouté que "la dissolution de l'armée allemande dans l'est bat son plein."

"Il appartient au peuple allemand dans l'armée et dans les industries d'arrêter la guerre", dit l'émission. "La paix ne sera pas négociée avec les généraux."

Le maréchal Staline a déclaré hier que les armées soviétiques et alliées avaient coordonné leurs opérations et étaient en train de "réaliser la complète déroute de l'armée fasciste allemande."

La victoire finale couronnera de "durs batailles et un travail constant", dit-il, en prévenant son peuple que l'ennemi condamné lancera ses dernières forces dans la mêlée et qu'il s'accrochera aux méthodes les plus et les plus extrêmes pour soutenir la lutte.

La proclamation du maréchal Staline, à l'occasion du 27ième anniversaire de l'armée rouge, rapporte que les Russes ont tué 800.000 Allemands et fait 350.000 prisonniers, depuis le 12 janvier. Il a déclaré que les Allemands ont perdu 3.000 avions 4.500 tanks et cer-

Un Canadien à la porte du Reich



Le rêve de chaque soldat canadien depuis le jour J a été de pénétrer en Allemagne et d'atteindre Berlin. Une partie de ce rêve est enfin réalisée, tel que le prouve cet écriteau. Le caporal Urban MAYO, de London, Ont., qui a avancé péniblement pendant des jours et des jours, regarde cet affiche, heureux d'avoir atteint un des objectifs.

Berlin, effaré, annonce la traversée de la Roer

Paris, 23 (P.A.) — Berlin affirme aujourd'hui que le général Eisenhower a déclanché la grande offensive qu'on attendait au front de l'ouest et que les forces américaines ont franchi la Roer au nord et sud de Linnich.

La radio allemande dit que le feld-marschal Montgomery a entrepris de pratiquer "une trouée nouvelle" à l'extrémité nord de la ligne alliée, en coordination avec les attaques américaines du secteur d'Aix-la-Chapelle. Elle ne donne pas de précisions, toutefois, sur le lieu de l'attaque déclanchée par Sir Bernard Montgomery.

Au dire des Allemands, l'offensive du général Eisenhower a débuté le départ de ses gigantesques armées de la journée d'hier et après des barrages d'artillerie exécutés par des milliers de canons.

Le quartier-général soviétique n'a pas encore confirmé les comptes-rendus de Berlin touchant la nouvelle offensive, mais, à plusieurs indices, on sait que cette offensive est sur le point de commencer, si elle n'est pas déjà en mouvement.

15.000 avions

15.000 avions ont exécuté des raids sur l'Allemagne durant les dernières quarante-huit heures.

Les Allemands ont précisé que le général Eisenhower avait ordonné le départ de ses gigantesques armées à 5h. 45 du matin sur le front de la rivière Roer, des deux côtés de Linnich, 25 milles à l'ouest de Cologne, sur le Rhin.

La IXe armée des Etats-Unis a été jusqu'à présent rassemblée dans cette partie du front de l'ouest sur la rive de la Roer dont le caux se retirent. Elle a probablement été renforcée de plusieurs divisions américaines dont le secrétaire à la Guerre, Henry L. Stimson a dit hier, à Washington, qu'elles avaient mis pied à terre à Anvers.

La IIIe armée

Une dépêche de campagne nous apprend que, au front de la IIIe armée, la 94e division d'infanterie a effectué une troisième traversée de la Sarre et est entrée dans Ockfen, deux milles au nord-est de Sarrebourg. Cette tête de colonne fonce sur Trèves, dont elle est plus éloignée que de cinq milles.

L'offensive yankee

Paris, 23 (P.A.) — La IIIe armée américaine, avec ses tanks et fantassins, a pratiqué deux traversées aujourd'hui à l'extrémité nord de la Sarre industrielle allemande. Elle avance si rapidement qu'un officier d'une force blindée a déclaré: "Il semble bien que l'heure de la reddition des comptes soit sonnée."

D'une heure à l'autre, les signes se multiplient, signes d'une offensive majeure qui groupera probablement toutes les gigantesques forces à la disposition du général (Suite à la page 10)

Des Trifluviens et Mauriciens sont rentrés d'Europe au pays

(Par la Presse Canadienne)

Près de deux mille soldats canadiens, qui avaient combattu en Méditerranée et dans le nord-ouest de l'Europe, ont été récemment rapatriés.

Parmi ces rapatriés, nous remarquons plusieurs Trifluviens et autres militaires de notre région, notamment la Wren brevette May Tootell, le major W. H. Gough, de Drummondville; le troupier F. Cummings, de Shawinigan; le sapeur R. Laquerre, des Trois-Rivières; et le sapeur N. Bibeault, de Drummondville.

Près de 1500 de ces deux mille rapatriés sont des blessés de guerre, en bonne voie de guérison.

A bord du grand transport de troupes, se trouvaient des membres de la Marine, de l'aviation militaire, du service des pompiers canadiens, les cinq premières Wrens à rentrer au pays après un séjour outre-mer, de même que des dames des services féminins de l'aviation et de l'Armée.

Tous ces rapatriés ont applaudi et ont pleuré de joie en revoyant les côtes de leur patrie canadienne.

Sur le quai, des trains de troupes étaient en attente.

Pour plusieurs d'entre eux, la guerre est finie, mais, pour d'autres, elle ne fait que commencer.

Un des officiers à bord, le capitaine G. N. Magny, de Montréal, a déclaré que 90% des militaires, avec lesquels il avait conversé outre-mer à titre d'examineur de l'armée, voulaient gagner le théâtre de guerre du Pacifique après avoir obtenu une permission au foyer.

Trois brigadiers sont du nombre des officiers supérieurs rentrés avec ce convoi. Ce sont le brigadier C. R. McKee, de Toronto; le brigadier W. K. G. Colquhoun, commandant de la première brigade d'entraînement à Debert, Nouvelle-Ecosse; et le brigadier A. H. London, officier d'administration du commandement de la région du Pacifique.

Les Wrens brevetés rentrées d'outre-mer sont: la Trifluviennne May Tootell, Eleanor Nickell, de Sarnia, Ontario; Mabel Schuffel, de Saint-Laurent, Qué.; Mary Stagg, de Toronto; et Marie Charbon, de Québec.

Le major-général Renaud décoré par la Hollande

Ottawa, 23 (P.C.) — Les quartiers-généraux de la défense ont annoncé aujourd'hui que trois officiers de l'armée canadienne ont reçu de la reine Wilhelmine de Hollande la haute décoration de commandeurs de l'ordre d'Orange-Nassau.

Ces officiers sont le major-général E. J. Renaud, d'Ottawa, commandant du district militaire No. 4, à Montréal; le brigadier D. J. Macdonald, de Calgary, Ont. (Major-général intérimaire), inspecteur-général du centre du Canada; le brigadier R. J. Orde, d'Ottawa, avocat général de la province, le Japon un jour ou l'autre.

La déclaration faisant part de cette nouvelle soulignait que ces nominations furent faites à titre d'appréciation et de gratitude pour la coopération offerte en rapport avec l'entraînement des forces armées de la Hollande au Canada de 1940 à 1943.

La Turquie déclarerait la guerre aujourd'hui

Ankara, 23 (P.A.) — On prédit librement à Ankara que, lors de sa séance spéciale de cet après-midi, l'Assemblée nationale turque déclarera la guerre à l'Allemagne et au Japon.

Le gouvernement de Turquie a rompu ses relations diplomatiques et économiques avec l'Allemagne le 2 août dernier.

On a rapporté hier du Caire, mais sans confirmation, que la Turquie et d'autres pays du Moyen-Orient allaient déclarer la guerre à l'Allemagne et au Japon.

Des sources ordinairement fiables du Caire allaient même jusqu'à préciser que la Syrie, le Liban, l'Arabie Séoudite et la Transjordanie entreraient formellement en guerre. A Londres, la rumeur veut que l'Egypte déclare la guerre, elle aussi.

Drew dénonce la loi fédérale des allocations

Toronto, 23 (P.C.) — La question de la loi fédérale au sujet des allocations familiales a été soulevée au parlement ontharien hier, et la tempête que l'on croyait s'est produite.

Le premier ministre Drew a déclaré que la loi, qui entre en vigueur le premier juillet, est "un empiètement sur la juridiction provinciale" et il a dénoncé le recours aux services volontaires des femmes pour l'enregistrement des familles.

Son attitude fut immédiatement attaquée par le leader libéral Mitchell F. Hepburn et M. A. A. MacLeod, député progressiste-ouvrier pour la circonscription de Toronto-Bellwood.

M. Hepburn rappelle que le projet de loi des allocations familiales avait été adopté à l'unanimité par le parlement fédéral. Il ajouta qu'il n'entretenait aucun doute au sujet des droits du fédéral de penser ce montant d'argent dans ce but.

A Iwo Jima, les Nippons cèdent, mais à haut prix

Guam, 23 (P.A.) — Le drapeau américain a été hissé, aujourd'hui, sur le mont Suribachi, à l'extrémité sud de la sanglante Iwo, quatre-vingt-dix heures après le début de l'invasion, mais la bataille pour la possession de la base aérienne stratégique ressemble à une véritable partie d'échecs dans les autres îles de leur grosse pièce d'artillerie. Les Américains ont subi des pertes s'élevant à cinq mille trois cent soixante-deux hommes, dont six cents morts, dans les trois premiers jours.

Les fusiliers marins s'assurent le contrôle de ce mont de cent cinquante-six pieds d'altitude, qu'utilisent les Japonais pour décocher les coups mortels de leurs mortiers et de leurs grosses pièces d'artillerie contre les forces d'invasion répandues dans la partie sud de cette île de la mort. Sa capture efface la menace qui pesait sur l'arrière de trois divisions américaines cherchant à pousser au nord, où se trouve retranché le gros de la garnison ennemie.

Le sommet de ce volcan a été encerclé par la IVe division des fusiliers marins. Durant vingt-huit heures, les Américains grimperont les pentes abruptes de ce mont, sous les grenades et les charges de démolition lancées par les défenseurs désespérés.

Avant sa capture, le mont Suribachi fut pilonné régulièrement durant plus d'une semaine par les puissants canons navals et par les bombes aériennes. Les défenseurs combattirent jusqu'à la mort dans leurs tranchées devant les fusiliers marins.

Is furent éliminés l'un par l'un et de caverne en caverne, par les lance-flammes, les grenades et à coups de fusils.

Un communiqué précédent rapportait que de fortes contre-attaques nipponnes sur les deux flancs des troupes américaines furent écartées.

Les Américains contrôlent maintenant le principal aérodrome au sud de l'île. Les pertes américaines comprennent six cent soixante-quatre morts, quatre mille cent soixante-huit blessés et cinq cent soixante-dix disparus. Ce rapport couvre les premières cinquante-huit heures de combat sur Iwo. Les Japonais ont eu mille deux cent vingt-deux

Importante réunion de l'UNRRA

(Par C. R. Blackburn)

Washington, 23 (P.C.) — Les circonstances qui ont contribué à retarder l'administration de secours et de réhabilitation des nations unies dans l'accomplissement des formidables tâches confiées à cet organisme ont été discutées hier, lors d'une importante réunion du comité central. Cette réunion débutera lundi prochain à Washington.

Le Comité composé de représentants du Royaume-Uni, des Etats-Unis, de la Russie et de la Chine, prendra connaissance d'un volumineux rapport du directeur-général Herbert H. Lehman, ancien gouverneur de New-York.

L. B. Pearson, ambassadeur canadien à Washington, est membre ex-officio du comité central à titre de président du comité permanent des approvisionnements de l'UNRRA.

Le comité aura aussi un rapport du comité européen qui a été réuni récemment à Londres. Ce comité aurait recommandé l'organisme central de trouver moyen de couper au plus court et d'éliminer les obstacles qui empêchent la mise en marche de l'UNRRA dans les régions libérées de l'Europe.

La réunion de lundi aura probablement comme but de formuler une nouvelle politique pour permettre à l'UNRRA de fonctionner dans l'importante quel pays libéré. A la demande de l'autorité militaire que ce pays paie ou non.

Hepburn a parlé d'unité au pays

Toronto, 23 (P.C.) — L'hon. Mitchell F. Hepburn, leader libéral à la législature ontharienne et ancien ministre de l'Ontario, a déclaré hier devant un club social (celui des Lions) que l'unité nationale était l'une des deux plus importantes questions d'après-guerre au Canada et il ajouta: "Il n'est pas nécessaire de dire que nous ne pouvons pénétrer dans Québec, la baionnette à la main, pour donner la chasse aux Québécois."

Il y a quatre millions de Canadiens français le long de la vallée de l'Outaouais, a dit M. Hepburn, ajoutant qu'il ne s'agit pas qu'il y ait plus de quatre millions d'autres Canadiens d'origine anglo-saxonne.

"Il est probable, déclara-t-il, que nous sous-estimons la loyauté d'autres membres de la société qui ne sont pas de la même race que la nôtre. Nous devons porter tous les membres de la société de ce pays au même niveau."

M. Hepburn réclama, de plus des réformes économiques pour l'après-guerre.

Un témoin oculaire décrit la terreur qui règne à Berlin

(Par Jergie Franberg, correspondant suédois, revenu récemment de Berlin à Stockholm).

(Ecrit pour l'Associated Press, copyright 1945 par l'A.P.)

Stockholm, 23 (P.A.) — En admettant le fait que le front domestique allemand reste encore unifié, grâce à l'emprise de fer des Nazis, la grande question qui se pose est celle-ci: Les nerfs des gens — dont le train de vie est réduit à son plus strict minimum — peuvent-ils résister sous le flot destructeur des bombardements alliés et devant la menace des avances russes.

Les Berlinois d'aujourd'hui sont bien endurcis aux bombardements aériens. Même les résultats dévastateurs de la dernière attaque d'envieure effectuée par les avions américains le 3 février dernier, ne peuvent leur faire oublier le danger encore plus grand et encore plus imminent qui gronde aux portes de Berlin. Ces bombardements ne retardent pas non plus durant bien longtemps la tâche pressante de dresser des barricades dans toutes les rues.

J'étais à Berlin lors de la dernière grande attaque aérienne des Américains. Après avoir fait l'expérience d'au moins la moitié assaut de rience de plus de 700 alertes et raids, le plus dur que ce fut l'un des pires bombardements de la guerre.

Je cherchai refuge dans un tunnel de chemin de fer souterrain, qui constitue l'un des plus sûrs abris de Berlin. Des milliers de personnes étaient entassées à cet endroit. Elles se tenaient par groupes ou s'assoient sur leurs paquets et manœuvres, le long des murs en béton armé. C'était une scène grotesque sous un éclairage fantôme.

Puis on entendit le bruit des premières bombes. Le sol trembla, les lumières vacillèrent. Ce nous parut aussi pire que l'éroulement des murs de béton. Les gens criaient comme des bêtes effrayées.

Des jeunes filles d'un groupe de travailleuses russes commencèrent à chanter la messe. "Taisez-vous", cria quelqu'un, mais les filles continuèrent à chanter.

Puis une deuxième charge de bombes — six ou sept tombèrent à notre droite — quelques autres éclatèrent plus loin. Les lumières des tunnels s'éteignirent. Nous étions à l'assise dans l'ombre poissante.

Quelques lumières de poche s'allumèrent, mais ce fut d'aucune utilité dans ces nuages de poussière (Suite à la page 10)

Une invasion nouvelle dans les Philippines

Manille, 23 (P.A.) — Les soldats de la division Americal, vétérans des batailles des Iles Salomon, dont aujourd'hui la chasse aux Japonais sur la petite île Capul, au large de l'extrémité sud de Luçon. Ils ont fait cette nouvelle invasion pour déloger complètement les Nippons des Philippines.

Les Yankis n'ont rencontré qu'une résistance insignifiante cette fois du détroit Sam Bernardino, entre les îles de Luçon et de Samar, toutes deux occupées. Capul est un point de contrôle du détroit, où les Nippons ont pénétré avec leur flot-levier aux Yankis la tête de plage de Leyte.

Cette île se trouve à 260 milles aériens de Manille, où d'autres troupes américaines luttent avec furie contre ce qui reste d'une garnison japonaise décimée.

Du quartier sud de la capitale, un quartier de ruines, Fred Hampson, correspondant de guerre de la Presse Associée, rapporte que les fantassins se sont emparés de l'hôtel Manila, de l'hôtel de ville et du bureau de poste, moins la cave.

"L'hôtel a été pris d'assaut, racontait-il, après un combat de chambre en chambre et de corridors avec avalanche de planches brisées, de briques, de neige et de glace.

Mort accidentelle

Montréal, 23 (P.C.) — Amédée Charbonneau, 70 ans, marchand de poissons très connu, a été tué sur le coup hier soir quand un lourd appentis de bois s'est effondré sur son marché à poissons, rue Des Commissaires, en face du fleuve. S'est évanoui et le fit disparaître sous une avalanche de planches brisées, de briques, de neige et de glace.

Tokio prétend avoir coulé 28 navires à Iwo

San Francisco, 23 (P.A.) — L'agence japonaise a annoncé à diffusion publique qu'elle avait coulé 28 navires de guerre ennemis ont été coulés ou lourdement endommagés dans les eaux près de l'île Iwo, au cours d'opérations navales du 2 février à aujourd'hui.

Cette prétention n'a pas été confirmée par les sources alliées. Cette agence de l'agence Domei, basée à l'Amérique du Nord a été enregistrée par la Commission fédérale des Communications.

Près de 1500 de ces deux mille rapatriés sont des blessés de guerre, en bonne voie de guérison.

A bord du grand transport de troupes, se trouvaient des membres de la Marine, de l'aviation militaire, du service des pompiers canadiens, les cinq premières Wrens à rentrer au pays après un séjour outre-mer, de même que des dames des services féminins de l'aviation et de l'Armée.

Tous ces rapatriés ont applaudi et ont pleuré de joie en revoyant les côtes de leur patrie canadienne.

Sur le quai, des trains de troupes étaient en attente.

Pour plusieurs d'entre eux, la guerre est finie, mais, pour d'autres, elle ne fait que commencer.

Un des officiers à bord, le capitaine G. N. Magny, de Montréal, a déclaré que 90% des militaires, avec lesquels il avait conversé outre-mer à titre d'examineur de l'armée, voulaient gagner le théâtre de guerre du Pacifique après avoir obtenu une permission au foyer.

Trois brigadiers sont du nombre des officiers supérieurs rentrés avec ce convoi. Ce sont le brigadier C. R. McKee, de Toronto; le brigadier W. K. G. Colquhoun, commandant de la première brigade d'entraînement à Debert, Nouvelle-Ecosse; et le brigadier A. H. London, officier d'administration du commandement de la région du Pacifique.

Les Wrens brevetés rentrées d'outre-mer sont: la Trifluviennne May Tootell, Eleanor Nickell, de Sarnia, Ontario; Mabel Schuffel, de Saint-Laurent, Qué.; Mary Stagg, de Toronto; et Marie Charbon, de Québec.

Jacques Doriot a été tué au cours d'un raid

Londres, 23 (Reuters) — L'agence D.N.B. a rapporté aujourd'hui que Jacques Doriot, collaborateur français a été tué au cours d'un raid contre le sud-ouest de l'Allemagne.

Doriot qui s'affublait du titre de président du comité français de la libération et de chef du parti du peuple français fut tué instantanément quand des bombardiers-pionniers s'attaquèrent à son auto, déclara la D.N.B. Son chauffeur fut grièvement blessé tandis qu'une secrétaire ne fut que légèrement blessée.

Doriot, chef du parti populaire français, aurait au cours de ce mois-ci pris part à une conférence des chefs quinquages de dix pays, convoquée à Berlin dans le but de former des gouvernements en exil en Allemagne.

Après la libération de la France l'intérieur démenteront l'arrestation dernière des forces françaises de l'ouest et le procès de Doriot, mais il réussit à s'enfuir en Allemagne.

La route de Berlin

(Par la Presse Canadienne)

Du front de l'est: 32 milles, à partir de Zellin.

Du front de l'ouest: 296 milles, à partir de la rive ouest du Rhin, à Emmerich.

Du front italien: 544 milles, à partir de la rivière Reno.

Les troupes yankees s'emparent d'un mont

Rome, 23 (P.A.) — Les troupes américaines de la 5ième armée, commandées par le général Patton, ont capturé Belvédère, à l'ouest de la Bastia-Bologna, au cours d'une interruption dans des opérations de tranchées allemandes et de saisi à l'embarcadere du Mont Turchese, haut de 3500 pieds, au cours d'une avance de deux mil-

CHAUSSURES EXCLUSIVES
Real Pelletier
1472, rue Notre-Dame Trois-Rivières Téléphone: 315

Comment la Brown Corporation a mérité l'écusson d'éleveur

Brown Corporation, grosse usine papetière de pulpe qui emploie 1000 hommes, possède une ferme de 2000 acres à La Tuque, au nord de Trois-Rivières, dans la vallée de St-Maurice. Le terrain y est fertile à la culture, aussi c'est merveille que d'y découvrir un troupeau splendide et la preuve de sa renommée c'est qu'il vient de mériter à son propriétaire l'écusson de l'Association canadienne des éleveurs de vaches, le plus grand honneur qui peut échoir à un éleveur de vaches au Canada. La présentation fut faite par le Dr E. Archibald, directeur des fermes expérimentales du Dominion, lors de l'assemblée annuelle de l'Association canadienne des éleveurs de vaches, tenue à Toronto, le 14 février.

Le propriétaire devait être un éleveur de vaches, malade de maladie. Il fut représenté par W.L. Carr, de Huntingdon, président de l'Association canadienne des éleveurs de vaches en 1930, cette récompense a été méritée par vingt-et-un éleveurs de vaches de la province.

Brown Corporation a obtenu cette distinction après avoir élevé pendant deux ans, quatre vaches, "Très Bonne", onze "Médaille d'Or", neuf "Bonne Meilleure", dix-huit "Excellente". Toutes les vaches ont à leur crédit des records dépassant le total existant au Livre d'Or. Il fut admis de compter six vaches "Bonne Meilleure" et une "Excellente", les autres n'ont pas donné la production requise pour la maîtrise.

Les accomplissements de ce troupeau sont dus à l'attention et à la sollicitude de son propriétaire, qui a consacré six acres de superficie.

Dans notre région au début de mars



Ces quatre maquisards, photographiés devant la Madeleine de Paris, après la libération, sont de gauche à droite, le lieutenant Denis Roussel, le R. P. Miville, o.m.i., Mlle Nelly Bayot et le lieutenant Edouard Régnez. Députés des F.F.I. ils visiteront Trois-Rivières, Shawinigan et Grand-Mère, les 2, 3 et 4 mars sous les auspices du Service d'information en temps de guerre.

Une délégation de F. F. I. visitera en mars notre ville et la région

Trois-Rivières, Shawinigan et Grand-Mère accueilleront, la semaine prochaine, quatre héros des Forces françaises de l'intérieur, héros qui ont pris part à l'épopée de la libération de Paris et aux combats de la Maquis.

Cette délégation, qui visitera les plus grands centres du pays et dont la tournée au Canada sera sous les auspices du Service d'information en temps de guerre, sera dans notre région les 2, 3 et 4 mars.

Elle se compose comme suit: Le R. P. Miville; les lieutenants Denis Roussel et Edouard Régnez.

Montréal et Québec seront les seuls autres centres de la province à partager l'honneur de cette réception.

La délégation F.F.I. sera dirigée aux Trois-Rivières et dans les centres de la région par MM. Lorrain Masson, chef des services français de la Commission d'information en temps de guerre, et Michel Dumont, directeur du Service d'information français d'Ottawa.

On est à élaborer ici le programme de la réception.

Voici quelques notes biographiques de chacun des quatre membres de la délégation:

MADemoiselle BAYOT

Née le 22 avril 1922, à Saint-Mandé (Seine), dans la clandestinité Martinie.

Arrêtée pour la première fois à la manifestation d'étudiants le 11 novembre 1940 à Nantes. Relâchée par la police française, reste en contact avec des groupes de Résistance.

Agent de liaison d'abord puis secrétaire du Chef régional de l'Armée secrète de R6 (région d'Auvergne). Recherchée par la Gestapo en novembre 1943, prend le maquis en Auvergne pendant deux mois, puis au début de novembre 1944, revient à Paris, où elle entre au Secrétariat particulier du Chef d'état-major national des Forces Françaises de l'Intérieur, puis après l'arrestation de celui-ci continue à travailler au Secrétariat du Général Juinville.

CLAUDE ROUSSEL

21 ans. Gradué de l'École Normale Supérieure. Propagandiste de la presse clandestine parmi les groupes universitaires. Recruteur d'étudiants pour la Maquis.

A pris part à plusieurs raids pour

LIEUTENANT EDouARD REGNEZ

Né le 14 août 1909 à Carvin (Pas de Calais).

Mobilisé dans le 8ème Génie. A fait la campagne en Lorraine dans le secteur de la Moselle, puis dans le secteur de Château-Portien et Rethel, après la trouée allemande de Sedan.

Prisonnier le 12 août 1940 près de Dijon. S'évade le 20 août habillé en civil.

Revenu chez lui le 25 août il apprend qu'une vingtaine de soldats anglais sont cachés dans la cave, qui bordent la vallée de la Canche. Il s'occupe de les faire passer en zone libre, par l'entremise d'une Anglaise habitant à Paris (Madame Bonnefous, 8 rue Balny, d'Avricourt).

M. ROLAND BOURDON

M. Bourdon, assistant-comptable à l'hôtel de ville et directeur du syndicat des employés intérieurs a déposé un état détaillé de l'échelle des salaires payés aux policiers de la municipalité. En transposition il a déclaré que les policiers travaillent 12 heures pour ceux qui sont de service le jour et 13 heures pour ceux qui sont de service la nuit. Les heures sont les mêmes qu'en 1930, mais les hommes bénéficient aujourd'hui d'une journée de congé par semaine et de deux semaines de vacances payées par année. Il dit ensuite que ces hommes remplissent deux autres fonctions de policiers et de pompiers.

LA COOPÉRATIVE Sainte-Marguerite comptera 30 maisons en mai 1946

La Coopérative de la paroisse Sainte-Marguerite, qui aura été la première parmi nos nombreuses coopératives de genre à donner des résultats pratiques aux Trois-Rivières, comptera aux environs de dix mois de mal dix maisons habitées et elle projette d'en compter vingt autres au mois de mai 1946.

D'édifices nouvelles nous ont été données hier après-midi au sujet de cette coopérative par celui qui en est l'âme, M. l'abbé L.-J. Chamberland, curé de la paroisse. En travaillant à la sciende pour ses coopérateurs, M. l'abbé Chamberland s'est heurté douloureusement à une opposition. Nous sommes allés le rencontrer dans son presbytère et voici ce qu'il nous a dit:

Des dix maisons de la coopérative qui seront habitées au mois de mai, sept sont à deux logements. Les logements à louer sont tous habités à date. Les autres sont habités à date.

On se rappelle que le plan initial, dont l'exécution a débuté au printemps de 1944, prévoyait la construction de vingt maisons. Les dix premières étant terminées en mai, la construction des dix autres débutera immédiatement.

La Coopérative Sainte-Marguerite, de plus, dix autres nouveaux coopérateurs, dont les maisons seront aussi construites au cours de l'année. C'est comme ça que le total des habitations construites par les coopérateurs de Sainte-Marguerite passera à trente-dix le mois de mai de l'année prochaine.

Les hommes sérieux, qui seraient intéressés à devenir membres de la coopérative, pourront s'adresser au président, M. Charles-Edouard Plouffe.

M. le curé croit que les coopérateurs de Sainte-Marguerite seront mieux en mesure encore dans l'avenir de construire rapidement leurs maisons. Au début, la machinerie ne suffisait pas totalement à répondre à la main d'oeuvre qui offrait. Il fallait, d'ailleurs, commencer nécessairement par le commencement.

Des le mois de mai, peut-être même en avril, il faudra reprendre le coulage des blocs de ciment servant à l'érection des murs de ces maisons.

On se rappelle que les coopérateurs de Sainte-Marguerite, tous des salariés qui gagnent leur vie à l'usine ou au bureau, construisent leurs maisons en y consacrant leurs soirées et leurs loisirs. Ce qui prouve pour tous une économie très appréciable.

M. l'abbé Chamberland nous a dit encore hier que les premières dix maisons construites par la coopérative n'avaient pas coûté davantage que le prix prévu. "A date, a-t-il ajouté, les opérations ont été un succès."

La Coopérative projette d'acheter dix autres terrains de la Cité au printemps, afin de faire place aux dix nouveaux coopérateurs pour lesquels on ne dispose pas d'espace actuellement.

La Coopérative Sainte-Marguerite construit ses habitations sur la rue LaVerendrye et les rues voisines, par-delà le tunnel du Pacifique Canadien. La Cité a fait les travaux de drainage et d'aqueduc nécessaires.

La campagne de la Croix-Rouge

M. Armand Champoux, président de la campagne de souscription que lancera la division trifluvienne de la Société de la Croix-Rouge, le 5 mars prochain, nous a annoncé, hier, que M. Paul Deslats, (à gauche) avait accepté le poste de publiciste de la campagne et M. André Jacob celui d'organisateur de la sollicitation.

En nous communiquant cette nouvelle M. Champoux nous a dit combien la Croix-Rouge apprécie la magnifique collaboration ainsi accordée par M. Hervé Lelièvre, directeur de la National Breweries, ainsi que par la Shawinigan Water Co. Power, qui prêtent ainsi les services de MM. Deslats et Jacob pour toute la durée de la campagne, soit du 5 au 21 mars.

L'objectif minimum a été fixé à \$20.000, et l'organisation va bon train.

Denise Trépanier est à l'hôpital

La petite Denise Trépanier, âgée de 9 ans, dont le père, Aimé Trépanier et la belle-mère, devront répondre jeudi prochain à une accusation de lésions corporelles graves, a été conduite à l'hôpital St-Joseph avant-hier sur la fin de l'après-midi. On sait que la fillette est sous la protection de la Couronne en attendant l'instruction du procès, de même que son petit frère, Louis, âgé de 8 ans, qui lui a été conduit à l'Orphelinat St-Dominique.

La fillette est dans un état d'amaigrissement extrême; elle a la figure émaciée et porte la trace de contusions et coups nombreux.

M. J.-E. Grégoire élu président des Voyageurs

A l'assemblée régulière de l'Association professionnelle catholique des Voyageurs de Commerce du Canada, section Lafleche, Trois-Rivières, tenue le 18 courant, les élections pour l'année ont donné les résultats suivants:



M. J.-E. Grégoire

Président, J.-E. Grégoire; vice-président, J.C. Boudreau; secrétaire, J.-B. Laberge; ass.-sec., Robert Adair; trésorier, J.-H. Valiquette; ass.-trés., C.-Emile Guilbert; le Révérend Père Normand, O.M.I. est l'aumônier du cercle.

Un grand nombre de voyageurs ont assisté à cette assemblée mensuelle qui se déroula le samedi 18 courant au bien de l'ordre furent discutées.

La retraite fermée annuelle des Voyageurs aura lieu à la Maison des Apôtres du Cap-de-la-Madeleine les jeudi, vendredi et samedi saints. Lan dernier, les Voyageurs ont félicité les marchands qui ont fermé leur établissement l'après-midi du vendredi saint et ils expriment le désir que cette année, les marchands de la région suivront leur exemple.

Chaque assemblée, le cours de vente de l'A.P.C.V. est à l'étude.

Il est décidé que cette année la campagne contre le blasphème sera l'œuvre primordiale dans le domaine religieux.

Motion de M. Laurendeau

Québec—23.—(Du correspondant parlementaire du Nouvelliste). M. André Laurendeau, chef du Bloc Populaire, a déposé, hier, au feuilleton de la Chambre une motion demandant au gouvernement de procéder dès maintenant à la révision des syndicats coopératifs et des autres organisations coopératives afin de leur donner une charte juridique constitutive d'ensemble qui leur donne leur place dans notre système légal et évite la confusion avec les entreprises commerciales qui se donnent pour des coopératives. Voici le texte de la motion:

Monsieur A. Laurendeau. Motion. QUE cette Chambre se déclare en faveur de la révision de la loi des syndicats coopératifs, de la loi des sociétés coopératives agricoles, de la loi des sociétés coopératives de producteurs et de toute autre loi concernant l'organisation et le fonctionnement de coopératives, afin de donner aux organismes coopératifs de la Province une charte juridique constitutive d'ensemble qui les situe à leur place dans notre régime légal et évite la confusion actuelle des entreprises commerciales originaires qui se donnent pour des coopératives et des coopératives qui ont véritablement des entreprises commerciales et qui se soumettent aux mêmes exigences fiscales et autres.

Conférence de R. P. Ludolphe

Le Rev. Père Ludolphe Ayette, qui sera le conférencier du prochain déjeuner-causerie des Anciens-Retraites de la paroisse Notre-Dame.

Ce bon Père vient de passer plus de six ans en Terre-Sainte, après avoir été vicaric ici pendant une douzaine d'années. Revenu dernièrement, il sera à l'œuvre dans la paroisse. Il sera à l'œuvre dans la paroisse. Il sera à l'œuvre dans la paroisse.

Une nouvelle industrie s'installe à Louiseville

Louiseville, 23 (Special).—Une nouvelle industrie de bois de construction, la Louiseville Lumber Company ouvrira ses portes à Louiseville dans deux ou trois jours. Elle emploiera des débutants quarantaine d'hommes ou plus. Son gérant-fondateur est M. Gérard Martel, autrefois de Montréal.

La compagnie nouvelle, installée au coin des rues Saint-Augustin et Saint-Aimé, préparera des planches de bois pour des fins de guerre.

En s'ajoutant à plusieurs autres du genre, cette petite industrie contribuera à hâter les progrès constants de cette municipalité.

L'entrée du Canadien National à Trois-Rivières mise à l'étude

A la suggestion de M. l'échevin Napoléon Alarie, le conseil de ville reprendra prochainement l'étude d'un très vieux problème, celui de l'entrée au Trois-Rivières du chemin de fer Canadien National.

M. Alarie a soulevé cette question récemment, à la suite de la tragédie dont fut victime M. Albert Rocheleau, huissier, à Saint-Stanislas. On sait que l'on dut transporter M. Rocheleau à Québec pour lui donner les soins que son état nécessitait, parce que c'était plus rapide et plus facile de se rendre de Saint-Stanislas à Québec, qu'à Trois-Rivières.

L'échevin Alarie, avec qui nous causons de la chose, nous a déclaré que la ville se devait de trouver rapidement un moyen d'améliorer ses communications avec le nord de la région. Trois-Rivières est métropole de la Mauricie et normalement toute le commerce du nord devrait se faire au Trois-Rivières et non pas à Québec. Présentement on ne connaît pas encore quelles mesures il faudrait prendre au juste. Mais l'échevin Alarie croit que l'entrée du Canadien National dans notre ville réglerait le problème. Il est d'avis par exemple que le Canadien National et le Pacifique Canadien pourraient peut-être en venir à des arrangements pour faire un échange à Garneau.

A tout événement cet échevin nous a répété qu'il insisterait de nouveau pour que le conseil aborde l'étude de ce problème le plus tôt possible.

Etude prochaine à Québec du bill du High School

Québec, 23 (Du correspondant parlementaire du Nouvelliste). Le comité des bills publics sera appelé à étudier au cours des prochains jours un projet de loi en vertu duquel les syndicats de l'école protestante dissidente de la cité des Trois-Rivières demandent la permission de vendre le terrain sur lequel est bâti le High School pour en consacrer le revenu à la construction d'une autre école.

On sait en effet que les syndicats de l'école protestante dissidente de notre ville ont arrêté au cours de l'année dernière un vaste terrain, sur la rue Saint-Maurice, pour y bâtir un nouveau High School, dont la construction commença aussi-tôt que possible.

En vertu d'un acte notarié passé, le 21 septembre 1870, devant le notaire T.-E. Normand, le terrain sur lequel est construit le High School, rue Laviolette, fut donné par feu James Kewley Ware à la condition qu'une maison d'école y fut construite et que la dite école fut sous le contrôle et l'administration des syndicats d'écoles dissidentes élus ou nommés par les habitants protestants de la cité des Trois-Rivières.

Cette condition a été remplie et depuis de nombreuses années le High School s'élève sur la rue Laviolette.

Le projet de loi dit que l'école ne saurait être agrandie sur son emplacement actuel, sa cour de récréation étant déjà trop petite.

On a acquis un vaste terrain, rue Saint-Maurice et pour bâtir le nouveau High School, il faudra vendre celui déjà existant.

Le projet de loi demande en conséquence la permission de vendre le High School et le terrain à condition que l'argent obtenu soit affecté à la construction d'une nouvelle école.

Le bill est piloté par M. Maurice Bellemare, député du comté de Champlain.

Economie de \$2 millions

Québec, 23 (D.N.C.)—L'hon. M. Ousine Gagnon, trésorier provincial, a remis hier matin à la presse, au sujet de la conversion de l'emprunt de \$15.000.000 contracté aux Etats-Unis en 1925, la déclaration suivante:

"En 1925, le gouvernement Taschereau avait contracté aux Etats-Unis un emprunt pour une période de vingt-cinq ans, au montant de quinze millions payable en argent au taux de 4%." "Après de nombreuses négociations, le trésorier peut aujourd'hui annoncer que, relativement à l'emprunt de 1925 contracté par le gouvernement libéral, le gouvernement paiera dorénavant un intérêt de 2% au lieu de 4%."

"Cette transaction financière enrichira la province d'une somme de près de deux millions de dollars dont bénéficieront les contribuables."

Un syndicat financier présidé par Monsieur Neill Ford, président de The First Boston Corporation, de New-York, a assumé l'emprunt.

La question du nouveau gérant

"La question n'est pas mûre encore, nous a déclaré hier avant-midi, M. l'échevin Napoléon Alarie, que nous interrogeons de nouveau au sujet de la nomination d'un nouveau gérant municipal. "Nous y pensons sérieusement, mais aucune décision n'a encore été prise", ajouta-t-il.

De son côté, M. l'échevin Alphonse Lamy nous déclarait l'autre jour à ce propos: "Le choix d'un gérant est une chose que nous devons étudier longuement et avec soin. Mais vous pouvez tout de même espérer, ça se fera peut-être plus vite qu'on ne le pense."

Voici deux opinions, qui nous laissent croire, qu'il n'y a rien encore de nouveau dans ce domaine, mais qui nous rappellent que le conseil de ville cherche toujours à dénicher l'homme idéal à qui confier ce poste important.

Jusqu'ici deux candidats sont connus, celles de M. Rodolphe Dubuc, conseiller municipal de Montréal et de M. P.A. Villeneuve, fonctionnaire du fédéral. Il s'agit de deux ingénieurs. Ces deux candidats ont à plusieurs reprises rencontré le maire et les échevins.

Comme nous le disions aussi il y a quelques jours, on a admis que le conseil avait de nouveau fait les yeux sur M. Roger Dorion de Shawinigan, mais ce dernier a déclaré la durée de son engagement avec cette dernière ville.

JEUNES FILLES et TRICOTEURS
(Hommes)
DEMANDES
pour travailler dans une manufacture de bas. Vous devez vous adresser à la
CIE DE TRICOT DE NICOLET, Limité
Nicolet, Québec
ou au Bureau du Service Selectif, Trois-Rivières

10, St-Jacques Ouest, Montréal -LA-2757
J. EMILIEN NADON C.A., C.P.A.
et
ROMEO GRENIER C.A.
Comptables vérificateurs honorés
seront à leur bureau des Trois-Rivières
TOUS LES LUNDIS
9e Plancher — EDIFICE AMEAU
Téléphone 930

L'enseignement est un travail de toute première importance

L'enseignant et l'institutrice exercent un travail de toute première importance et de toute première valeur. Les gouvernements des pays ont fort bien compris et c'est d'abord à l'école qu'ils ont commencé à travailler. Quand la France a été un gouvernement de sang, elle a immédiatement nommé des professeurs ad hoc et l'instruction fut des plus néfastes.

C'est ce qui a été déclaré hier M. Omer-Jules Desaulniers, inspecteur d'écoles, au cours d'un colloque tenu au Palais de Justice devant les juges du comité d'arbitrage chargé de régler la différence existant entre la Commission des salaires et les syndicats professionnels d'instituteurs et d'institutrices.

M. Desaulniers, procureur des syndicats professionnels a fait entendre au cours de la séance après-midi, outre M. l'inspecteur Desaulniers, M. Emile Lajoie, secrétaire du Conseil des instituteurs et du Travail des Trois-Rivières ainsi que M. Roland Bourdon, assistant-comptable à l'hôtel de ville et directeur du syndicat des employés intérieurs de l'hôtel de ville.

La preuve des syndicats ne semble pas être terminée et l'on devait que de nombreux témoins sont encore entendus avant que la Commission Sociale ne produise sa défense.

On sait que les membres du comité d'arbitrage sont les suivants: M. Guy Bourdon, président, M. le juge Edouard Lajoie, qui représente la Commission Sociale sur le comité et M. Léon Lajoie, professeur de Montréal, qui représente les syndicats professionnels.

EMILE LAJOIE

M. Lajoie, à la demande de M. Desaulniers, a fourni au tribunal un état détaillé de l'échelle des salaires actuellement en vigueur dans l'industrie du papier et plus particulièrement à l'usine de la Canadian International Paper Co. Il a déclaré que les fluctuations remarquables des salaires depuis 1926, de même que le pourcentage des augmentations et de diminutions des salaires payés dans d'autres métiers.

M. Desaulniers a déclaré que les ouvriers en trois catégories différentes: les maçons, les ouvriers spécialistes, les ouvriers spécialisés dans un métier ou dans un autre et les ouvriers hautement qualifiés.

La première catégorie, ou manoeuvres, leur salaire de l'heure de 1926 était en 1928 descendu à 26c pour remonter à 57c. L'augmentation est donc d'environ 100% sur le plus bas niveau.

Sur ceux de la deuxième catégorie, ou ouvriers spécialisés, il y a une augmentation additionnelle de 25%. M. Lajoie dit qu'il y a une augmentation dans ce dernier cas de 70%.

Les ouvriers bénéficient en outre d'une semaine de vacances payées par semaine, ce qui représente une augmentation additionnelle de 25%. M. Lajoie dit qu'il y a une augmentation dans ce dernier cas de 70%.

Les ouvriers bénéficient en outre d'une semaine de vacances payées par semaine, ce qui représente une augmentation additionnelle de 25%. M. Lajoie dit qu'il y a une augmentation dans ce dernier cas de 70%.

TRANSCRIPTION

Transcrit par Me Françoise Lajoie, c.r., procureur de la

VENDREDI, 23 FEVRIER 1945

BUREAUX DU NOUVELLISTE A SHAWINIGAN, 53, RUE DE LA STATION

TELEPHONE 2500

Carier et Frère projette un service d'autobus de Shawinigan à Montréal

Le conseil de ville adopte une résolution appuyant ce projet

Shawinigan, 23. — La compagnie d'autobus Carier et Frère projette d'établir un service reliant la cité de Shawinigan à Montréal. Elle a fait part de ce projet aux autorités municipales. Le conseil de ville, réuni mercredi soir en séance régulière, a adopté une résolution à l'effet que la Corporation de la cité de Shawinigan appuie la demande de Carier et Frère Ltd. pour établir un service d'autobus reliant directement notre municipalité à la cité de Montréal.

Voici comment est conçue la demande de Carier et Frère Ltd. ATTENDU que les résidents de

Contrat renouvelé pour 4 années

Shawinigan, 23. — Le conseil de ville a tenu une séance régulière, mercredi soir, sous la présidence de M. l'échevin Joseph Mercier, maire suppléant, en l'absence de S. H. le maire J.-A. Bilodeau, actuellement en voyage de repos ne Florida. Tous les autres membres du conseil étaient présents. Au cours de cette séance, le conseil a renouvelé pour quatre autres années, à savoir du 30 juin 1945 au 30 juin 1949, le contrat de M. Robert Dorion, gérant de la cité. On sait que M. Dorion est devenu gérant de la cité de Shawinigan au 30 juin 1939.

Le procureur de la résolution passée mercredi soir, a été M. l'échevin J.-D. Delphond et le conseiller M. l'échevin Adam Grenier.

Désilets et Frère et Wabasso demandent des permis de construire

Shawinigan, 23. — Le conseil de ville de Shawinigan a pris connaissance, cette semaine, du premier avis de la Wabasso Cotton, pour obtenir un permis de construction de \$5,000 pour une annexe de deux étages à des bâtiments déjà existants. Cette annexe aura deux étages. Les dimensions exactes n'ont pas encore été déterminées. Les fondations, le plancher et le toit seront en ciment, les murs en brique, la ventilation à air conditionné. Cette annexe sera de verre. Les travaux devraient commencer dans quelques semaines.

Il s'agit d'un chalet de nécessité comprenant toilettes, lavabos, miroirs, etc.

Désilets et Frère, qui ont un garage sur la 4e rue, ont présenté au conseil, cette semaine, un premier avis pour obtenir le permis de construire un garage avec salle d'attente, sur la rue Riverview. Ce sera un bâtiment d'un étage, d'une valeur de \$15,000. Les plans sont de M. Arthur Lacoursière, architecte de Shawinigan.

M. Trépanier

bachelier en Optométrie

Spécialiste de la Vue

Bureau

9 h. a.m. à 9 p.m.

seul lundi et mercredi soirs



Salon d'ajustement

Four ceintures herniales abdominales et autres.

M. R. Deschenes

Spécialiste diplômé

Fait les ajustements



PHARMACIE TRÉPANIÉ

25, 5e Rue Tel. 2797

SHAWINIGAN

Visitez les comptoirs de chaque département pour les aubaines de février au magasin de famille

J.A.W. MATTEAU

5c A \$1.00

132-136 St-Marc Shawinigan Tel. 3077

Un cheval le rue en plein visage

St-Mathieu, 23. (D.N.C.) — M. Emile Champagne, de la paroisse de St-Mathieu, a été victime d'un bien pénible accident, quand un cheval l'a rû en plein visage.

L'accident est survenu dans un chantier où travaillait M. Champagne. Il est actuellement sous les soins du médecin, et devra prendre un repos assez prolongé. Son état n'inspire cependant, pour le moment du moins, aucune crainte.

On réengage ces trois évaluateurs

Shawinigan, 23. — Le conseil de ville, réuni en séance régulière, a procédé à l'engagement de trois évaluateurs qui auront mission de préparer le rôle d'évaluation de la cité de Shawinigan, pour l'année fiscale 1945-46.

Les trois évaluateurs engagés ont l'expérience de leur métier, car ils ont précédemment rempli ces fonctions. Ils sont: MM. Arthur Bolsclair, Aquila Bergeron et Epihem Vincent, tous évaluateurs l'an dernier. M. H. A. Beaudet agira de nouveau comme secrétaire des évaluateurs.

Ils commenceront leur travail au début du mois de mai, l'année fiscale commençant le 1er juillet.

Petites notes du conseil de ville

Shawinigan, 23. — Le conseil de ville, réuni en séance régulière, a pris connaissance de diverses demandes. Dans l'une, des propriétaires demandent que l'on couvre d'asphalte la rue Champlain de la rue Dufresne au boulevard St-Sacrement. Cette requête a été référée au budget de l'année fiscale de 1945-46.

Une autre requête est à l'effet d'ouvrir la rue St-Laurent jusqu'au rang des Hétras. Ceci comporterait l'achat d'un lot et le déplacement d'une maison. Cette requête a été référée pour étude.

Le conseil a également confirmé par résolution, une commande adressée au fédéral pour obtenir deux cents cordes de bois de chauffage, de 4 pieds.

TRIBUNE LIBRE

Un article paru dans Le Nouvelliste du 17 février, sous le titre: "Une coopérative d'habitation sur le Terrain de l'Oeuvre des Terrains de Jeux" nous donne beaucoup à réfléchir.

Sans doute, il est convenable d'avoir les habitations nécessaires pour loger les ouvriers près de leur travail, mais doit-on aller jusqu'à refuser aux enfants d'autres gens et adultes de plusieurs quartiers d'avoir le droit de s'amuser dans un lieu salubre, à l'abri du danger? Notre Cité n'a pas trop d'espace libre à offrir au public pour ses ébats. Ce serait une décision malencontreuse à notre avis, que de leur enlever le coin de terre connu sous le nom de Terrain de l'Oeuvre des Terrains de Jeux. Serons-nous une des seules villes de la province à être privée de Centre Civique?

Si quelque coopérative, bien intentionnée par ailleurs, désire se faire concéder ce terrain, peut-elle le faire au détriment de la population de deux vastes paroisses? Nous ne le croyons pas. Shawinigan peut développer du côté de Glenada, Grand-Mère, Almaville en Haut. Il n'est pas nécessaire pour une coopérative de faire des démarches auprès de la Shawinigan Water and Power pour se faire octroyer ce terrain. Nous estimons que le bien général de la ville passe avant l'intérêt d'un groupe, même si ce groupe est formé en coopérative. On ne peut pas priver 4000 enfants et 6000 jeunes gens et adultes d'avoir leur terrain de jeux. Or, si on les dépouille aujourd'hui de ce terrain, il faudra un temps considérable pour les établir ailleurs. D'ailleurs un Centre Civique établi ailleurs ne serait ni aussi accessible, ni aussi convenable, ni aussi pratique, que celui occupé actuellement.

Nous insistons sur le fait que ce ne sont pas seulement les enfants et jeunes gens qui jouissent de cet avantage mais aussi toute la population environnante. Nous n'avons que deux parcs à Shawinigan qui sont aménagés pour la récréation du public et des enfants. Il pourrait y en avoir deux de plus que cela.

ne serait pas encore de trop, car ce n'est pas comme on le prétend, un centre qui sert pendant quelques heures et durant quelques jours, mais toute l'année durant. C'est aux parents et aux autorités compétentes à voir à ce que le public garde ce privilège d'un centre civique, qui est un droit inaliénable. Si on veut que les enfants se réunissent dans les parcs au lieu de vagabonder dans les rues et ruelles, c'est à nous de faire en sorte que ces parcs restent à leur entière disposition.

L'Oeuvre des Terrains de Jeux est une oeuvre dont nous n'avons pas assez saisi l'utilité et l'envergure au point de vue social, physique et moral. Le mens sana in corpore sano ne s'obtient qu'en usant des moyens et fins pour l'obtenir. Nous ne doutons pas que la coopérative qui veut s'approprier ce terrain situé, angle Boulevard Royal et rue Trudel, ait agi de bonne foi, mais nous ne voyons pas bien de quel droit elle s'apprête à le faire, si elle n'a pas le consentement du public en général. Enlever ce terrain au public serait leur nier le droit de respirer dans leur propre ville. Qu'on y réfléchisse.

Jean LEBRUN
Shawinigan Falls,
21 février 1945.

Viandes de toutes sortes tous les jours de l'année

Grâce à notre COLD STORAGE nous pouvons fournir à l'année longue, POULETS, VOLAILLES, POISSONS FRUITS et LEGUMES CONGELÉS.

Livraison dans toutes les parties de la ville ATTENTION PARTICULIÈRE aux commandes par téléphone

Nous offrons la plus grande spécialité d'épicerie en ville, Viandes, Poissons, Fruits, Légumes de qualité

CONRAD LAJOIE

45, RUE TAMARAC SHAWINIGAN Téléphone 671

On projette la construction d'un hôpital à Grand'Mère

Grand'Mère, 23. (D.N.C.) — A la dernière séance du conseil de ville de Grand'Mère, une résolution proposée par M. l'échevin Donat Boisvert secondée par M. l'échevin Albert Thibault a autorisé M. le gérant J.H. Valliquette à recueillir les services d'un architecte

Aucun détail sur la mort du marin Hibbard

Grand'Mère, 23. (D.N.C.) — Dans une lettre adressée à M. Eric Arnold Hibbard, père du marin Arnold Ashley Hibbard, le secrétaire de la Marine mentionne son regret de ne pouvoir fournir aucun détail sur son fils mort en mer le 22 novembre 1944. Les trois évaluateurs engagés ont l'expérience de leur métier, car ils ont précédemment rempli ces fonctions. Ils sont: MM. Arthur Bolsclair, Aquila Bergeron et Epihem Vincent, tous évaluateurs l'an dernier. M. H. A. Beaudet agira de nouveau comme secrétaire des évaluateurs.

Ils commenceront leur travail au début du mois de mai, l'année fiscale commençant le 1er juillet.

Décès de M. Ludger Tourigny, à St-Tite

St-Tite, 23. (D.N.C.) — Nous apprenons avec un profond regret le décès de M. Ludger Tourigny, âgé de 71 ans. Il avait épousé en premières noces Rébecca Thiffault, puis à son second mariage, Elizabeth Arsenault. Il était pompier depuis le 17 janvier 1915, fut nommé chef en 1922, fut échevin de 1910 à 1942, et était encore chef de pompier, à sa mort. A cause des nombreux services qu'il a rendus à la ville, on a décidé de lui faire des funérailles civiques.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, une fille, Mlle Marie Maurice Tourigny, oblat de Marie Immaculée, vicairie à Mon-Joli, le Reverend Père Clément Tourigny, oblat de Marie Immaculée, préfet du juniorat des Oblats, à Edmonton, Alberta, MM. Oscar, Ivanhoe, Tourigny, Paul-Emile, Tourigny, vicaires à St-Tite, M. Joseph M. Tourigny, de St-Tite; ses filles: la Reverende Soeur Clément-Paul, des Soeurs de la Providence, supérieure, à Whooos, Vermont, Mme Edouard Noël, de Montréal, Mme Bernardin Lafrance, de St-Aimé de Richelieu; son frère, M. Joseph M. Tourigny, de St-Tite; ses belles-filles: Mmes Oscar, Ivanhoe et Paul Tourigny, Mme J.-B. Tourigny; ses gendres: MM. Bernardin Lafrance, le capitaine E. Noël, de Montréal.

Les funérailles auront lieu samedi matin, le 24 février, à 9 heures de la messe, à St-Tite. Nous offrons à la famille en deuil nos sincères condoléances.

Ce cercle se réunira à nouveau mercredi le 28

Shawinigan, 23. — Le cercle d'étude des Filles d'Isabelle s'est réuni en séance régulière, cette semaine, pour la 2e fois au cours de février. La réunion fut tenue sous la présidence de Mme Ferné Poissant. Le programme comprenait un questionnaire, auquel toutes les membres du cercle avaient préparé leurs réponses et une discussion sur les dites réponses, ainsi que des commentaires religieux par l'aumônier du cercle, M. l'abbé Léonce Panetton.

L'assistance était, comme aux séances précédentes, fort nombreuse.

Si nous faisons l'histoire de ce projet, nous constatons que ce projet a été étudié il y a déjà quelques années et qu'il a été étudié par la Chambre de Commerce de Grand'Mère, Inc., le 8 mars, à l'occasion de la réunion de la salle de collège Immaculée-Conception, au profit de leurs oeuvres, une partie de cartes organisée par leur garde d'honneur, dont la présidente est Mlle Emond.

M. Sanche est brûlé au visage dans l'incendie de son local

Shawinigan, 23. — M. Luc Sanche, nettoyeur, propriétaire du "Nettoyage Moderne" a été cruellement brûlé au visage et au cou cheveu, hier matin, au cours d'un incendie qui a ravagé son local de la rue Saint-Marc, vers neuf heures de nuit.

Les pompiers des deux postes, dirigés par le chef Longval, le sous-chef Loranger et le capitaine Mandeville, sont allés combattre l'incendie, qui était sous contrôle vers dix heures vingt. Ils employèrent deux jets et 500 pieds de tuyaux.

On ignore exactement la cause de l'incendie, mais le feu se communiqua au liquide servant au nettoyage et se propagea ensuite rapidement. La fumée venait de l'arrière du local leur servant de logis. M. Sanche, pour leur porter secours, dut traverser les flammes et s'imposer de cruels brûlures au visage et au cuir cheveu. Il réussit à conduire les deux personnes en sécurité, puis il fut transporté à l'hôpital à St-Marc, Thérèse par le sous-chef de police Arthur Loranger.

M. Sanche a pu sortir de l'hôpital plus tard dans la journée. Tout ce qu'il y avait de vêtements dans l'atelier constituée une partie de son local, mais le tout est vraisemblablement couvert par les assurances.

Constitution d'un comité du commerce

Grand'Mère, 23. (D.N.C.) — Le Jeune Commerce de Grand'Mère vient de former un autre comité aux autres comités déjà existants. Ce comité portera le nom de Comité de Commerce. Ce comité aura pour fonction particulière d'étudier les problèmes qui concernent le commerce local.

À la première réunion, M. Raymond Allard a été élu président du Comité et M. Martial Millette a été nommé secrétaire. Les autres membres sont: MM. Alphonse Desaulniers, André Leduc, Maurice Nicole, Bertin Allard, Robert Carignan, Wilfrid Trahan et Pierre-A. Larocque.

Obsèques de Mme Arthur Dargy

Shawinigan, 23. (D.N.C.) — Ces jours derniers, en l'église de Saint-Marc, a été chanté le service funéraire de Mme Arthur Dargy, née Arthémie Richard, décédée à l'âge de 76 ans. M. Dargy avait précédé dans le tombeau de trois années. M. et Mme Dargy étaient bien connus à Saint-Marc, ayant tenu plusieurs années une épicerie aujourd'hui occupée par M. Ephrem Lacerte. Par la suite, après avoir vécu de longues heures, en cette paroisse, ils allaient se fixer à St-Florent. Mme Dargy laisse pour pleurs dans le deuil, trois fils: Gérard, François et Adélaïde, tous de Shawinigan.

Nous offrons à la famille en deuil nos sincères condoléances.

35% de rabais SUR NOS marchandises d'hiver

C'est le temps d'ACHETER Un Manteau DE FOURRURE A Prix réduit

Profitez de cette fin de saison pour acheter votre manteau de fourrure, suivant un plan d'économie Gauthier & Cie, tout en jouissant de la production de l'assurance et de l'entreposage gratuits jusqu'à l'hiver prochain. Les manteaux annoncés ici sont tous aussi bons que ceux de l'automne prochain et vous êtes assurés de payer moins cher.

MOUTON de PERSE
Prix régulier \$275. à \$600.
Spécial à \$200. à \$500.

RAT MUSQUE (DOS)
Prix régulier \$395.
Spécial à \$300.00

Un léger dépôt vous assure que nous garderons votre manteau de fourrure jusqu'au besoin, et il sera couvert par l'assurance gratuitement.

1 CHAT SAUVAGE
16 ans. Rég. \$225. pour \$125.00

1 MOUTON (pattes)
Régulier \$260. pour \$200.00

1 MOUTON de PERSE
Régulier \$325. pour \$255.00

1 VISCASHA
Régulier \$125. pour \$90.00

Manteaux de drap, collet de renard
Valeur de \$137.00 Taille: 14 à 18 SPECIAL \$85.00

Voute d'entreposage de fourrures
Dès que vous ne vous servez plus de votre manteau de fourrure ou de tout autre fourrure CONFIEZ-LES nous. Notre voute est conditionnée avec tous les perfectionnements modernes pour conserver une température froide uniforme à l'année longue. Nous irons chercher votre manteau sur un appel téléphonique à 2398.

Gauthier & G
147 St-Marc
Confections pour DAMES ET ENFANTS
Fourrures

La mode du PRINTEMPS est actuellement à l'étalage

147, RUE ST-MARC SHAWINIGAN Téléphone 2388

AVEC LES AVIATEURS CANADIENS OUTRE-MER

(Par Gabriel Langlais, sous-lieutenant d'aviation) Avec le groupe de bombardement canadien, en Grande-Bretagne...



"Nous ne pouvons reprendre ce steak, car vous l'avez pié!"

Capitaine du navire-hôpital Lady Nelson

Montréal, 23 — M. R. B. Teakle, gerant-général de la Canadian National Steamships, annonce que le capitaine William Barclay Armit...

TRIBUNE LIBRE

M. Hector Héroux, Trois-Rivières. Cher Monsieur Héroux. En page de rédaction, vous avez récemment publié dans "Le Nouvelliste" un article sur feu le...

Les patrons du Nouvelliste



L'association Holstein fait des changements

Monsieur C.-L. Goodhue de Vaudreuil, vient d'être élu président de l'Association Holstein-Friesian du Canada pour l'année 1945 à l'assemblée annuelle...

Seulement 14 arrestations en janvier

Shawinigan, 22 — Seulement quatorze arrestations, 11 par mandats, et 3 à vue, ont été effectuées par la police, en janvier, d'après le rapport mensuel du chef Longval...

Décès de Lise Vincent

Shawinigan, 22. (D.N.C.) — M. et Mme Alice Vincent (née Monique LaFrenière), ont eu, mardi, la douleur de perdre leur seul enfant, Lise, âgée de 14 mois, après quelques jours de maladie.

Retraite paroissiale

Almaville, 22 (D.N.C.) — Dimanche prochain aura lieu à l'église Notre-Dame de la Présentation, la clôture de la retraite paroissiale.

SPÉCIAL chez votre ÉPICIER EN FÉVRIER TIMBRES de GUERRE. 25¢

THÉ "SALADA" Les institutrices, Mmes Rollande Trudel et Thérèse Dery, nous déclarent que l'assistance à leurs écoles est maintenant redevenue normale.

Quelques pots du front d'Italie

(Par le capitaine Yvon Beaulieu, relations extérieures de l'armée) Au temps des Fêtes, pour permettre aux fantassins de se reposer un brin, les mitrailleurs d'un régiment d'appui les ont relevés dans les avant-postes.



CAPITAINE W.-B. ARMIT

Le capitaine Armit était du premier convoi qui transporta des troupes canadiennes outre-mer, en octobre 1914. Il était également commandant des convois transatlantiques qui partirent du Canada en décembre, 1939, avec le premier contingent des troupes canadiennes.

En 1905 il fut candidat dans Edmonton aux élections provinciales pour le programme d'écoles, puis, comme député d'Edmonton, il fut élu à la législature provinciale absolue en matière d'éducation.

En 1906, M. Griesbach devint député d'Edmonton à une immense majorité. Ses deux adversaires perdirent leur dépôt. En la même circonstance il fut choisi comme échelon. Lui et moi étions les plus jeunes membres du conseil municipal, nous n'avions que trente ans, mais une amitié profonde se noua entre nous, et je ne me rappelle pas d'un seul dissentiment dans nos relations.

Si je vous écris c'est pour rendre hommage à sa loyauté, à son intégrité, à sa droiture. Il fut sans doute imbû de principes différents des nôtres, mais sans haine de race ou de religion. Je dois de rappeler qu'en quittant le fauteuil de maire d'Edmonton, il tenait, qu'on vait, et en défiant ses propres compatriotes de langue anglaise, de faire nommer comme maire successeur un canadien-français, M. Joseph H. Poiré, marchand, dont le fils le Rev. Père Robert Poiré S. J. est professeur à l'Immaculée Conception à Montréal.

Après la guerre il fut nommé lieutenant commandant du "H. M. Ship Calcutta". Le capitaine Armit entra au service de la Marine Marchande Canadienne en 1920 et l'année suivante fut nommé capitaine du "Canadian Pathfinder".

En 1936, il redevint capitaine de navire et demeura avec la Canadian National Steamships jusqu'à la déclaration de la guerre, alors qu'il entra au service de la Marine Royale Canadienne.

Durant la présente guerre, le capitaine Armit a été commandant de convois transatlantiques, commandant de plusieurs convois, et de la cale sèche de Halifax. Il organisa des casernes navales pour les survivants du "Nicoya", l'un des premiers navires torpillés.

En plus de sa famille, et ceux mentionnés plus haut, on remarque Mme Eugène Boucher, Mme Patrick Mondor, M. et Mme Lapointe, M. Laforme, M. et Mme F. Monpellié, M. et Mme W. Demers, M. et Mme P. Giguère, M. et Mme F. Everell, M. A. Arsenault, M. M. C. Girard, J. Vallancourt, J. Mélançon, M. et Mme Paul-Emile St-Pierre, M. et Mme J.T. Veillette, M. et Mme W. Levasseur, M. et Mme Georges St-Arnaud, M. et Mme Julien Gervais, M. et Mme Fernand Brière, M. et Mme Alfred Garceau, M. et Mme Royal Dugré, M. et Mme Evariste Bellemare, M. et Mme Emery Soucy, M. P. Lesteur, M. et Mme F. Simidas Deschamps, Mlle Yvette Hagan, M. A. Beaulieu.

A la fin de la soirée, un goûter a été servi aux invités.

BRONCHITE RHUMES Soulez vos souffrances avec le VICKS VapoRus

Il décide alors de frapper l'adversaire chez lui. Trop tard malheureusement, car l'aube blanchit déjà et découpe les silhouettes des assaillants, à 50 mètres de l'objectif.

"Une escarmouche sans importance si vous voulez, déclare le lieutenant Yelle, mais qui m'a prouvé le cran de mes gars."

Chef des officiers on compte quelques nouveaux arrivés: le capitaine Samuel Belzile (Montmagny) et les lieutenants Demis Dion (Château-Richer), Joseph Lafamme (Lauzon), Gérard Lapage (Montréal) et Albert Grondin (Hull).

Beau succès des Enfants de Marie Almaville, 22 (D.N.C.) — Dernièrement les Enfants de Marie ont organisé une partie de cartes au profit de notre école.

A sa retraite après 33 ans au C. N. R. Grand-Mère, 22 (D.N.C.) — M. Philippe St-Pierre de cette ville vient de prendre sa retraite après trente trois ans de services au Canadien National.

A cette occasion, un groupe de parents et d'amis ont organisé une fête en son honneur. M. Eugène Boucher agissait comme animateur. Une adresse fut lue par M. Patrick Mondor, agent local du C.N.R. Une boucle lui fut également offerte.

ARRÊTEZ CE RHUME DE POITRINE! Des le premier symptôme de rhume de poitrine, prenez de la Mixture de Minard.

SOLDATS CHASSEZ FATIGUE ET DOULEUR avec le LINIMENT de MINARD

ARRÊTEZ CE RHUME DE POITRINE! Des le premier symptôme de rhume de poitrine, prenez de la Mixture de Minard.

ARRÊTEZ CE RHUME DE POITRINE! Des le premier symptôme de rhume de poitrine, prenez de la Mixture de Minard.

ARRÊTEZ CE RHUME DE POITRINE! Des le premier symptôme de rhume de poitrine, prenez de la Mixture de Minard.

NERVEUSE, fatiguée, irritabile, hypertendue A "CERTAINS JOURS" DU MOIS

Petites nouvelles du conseil d'Almaville Almaville, 22 (D.N.C.) — Le conseil municipal du village d'Almaville, réuni en séance régulière, sous la présidence de S. H. le maire Omer Leblanc, a pris connaissance d'une résolution présentée du conseil municipal de Notre-Dame de la Présentation d'Almaville, pour que la municipalité du village d'Almaville fasse niveler la surface de la route 19 dans ses limites, pour donner un bon chemin plat de chaque côté, et faciliter la circulation des véhicules à traction animale.

A la même séance, le conseiller A. Lampron a donné un avis de motion pour ordonner aux estimateurs de préparer un nouveau rôle d'évaluation, qui servira pour l'année 1945.

Le conseiller R. Morand a proposé, et le conseiller Alfred Héon a secondé une résolution pour autoriser le secrétaire-trésorier à acheter de M. P.-E. Cérgeon, des Trois-Rivières, au prix de \$175, une machine à taper les tuyaux d'aqueduc sous pression.

Il a été également proposé que le couvre-feu soit appliqué plus rigoureusement à partir du 1er avril. Le couvre-feu débute à 8 heures, en hiver, et à 9 heures le soir en été.

YDIA E. PINKHAM Composé végétal

Advertisement for Rinso detergent. Includes text: "POURQUOI LA CHEMISE DE JEAN EST-ELLE TELLEMENT PLUS BLANCHE QUE CELLE DE PAUL?", "ELLE EST BLANC RINSO", "TU NE TE CONTENTERAS PLUS JAMAIS D'AUTRE CHOSE QUAND TU AURAS VU LA BLANCHEUR RINSO", "VOIS CETTE VIOLETTE RICHE ET SAVONNEUSE ELLE DÉLOGE LA SALETTE LA PLUS ENCRASSÉE, LA VIOLETTE LA PLUS BEAU BLANC", "AU LAVAGE SUIVANT", "C'EST EXACT! RINSO EST ÉPATANT POUR LES COULEURS, LAVABLES QUIL'REND BRILLANTES COMME NEUVES", "ET POUR LA VAISSELLE AUSSI! RINSO DISSOUT LA GRAISSE EN UN CLIN D'OEIL", "Adoptez Rinso ET TURLUTEZ EN LAVANT", "RINSO REND LE LINGE ULTRA-BLANC".

YDIA E. PINKHAM Composé végétal

VOIX DE MAURICIE

Ne manquez pas. Nos écoles au micro. La première émission sera présentée le dimanche, 4 mars, à six heures et demie p.m.

Aujourd'hui. 12.55-Bulletin d'information. 1.00-La part de la terre. A ses fidèles auditeurs, La Part de la Terre apporte, aujourd'hui, un intéressant travail de monsieur Gérard Filion, relatant la fondation de l'Union Catholique des Cultivateurs, ainsi qu'un programme de musique populaire.

Demain. 7.55-Ouverture. Horaire des programmes. 8.00-La Prière du matin. 8.15-Réveil-matin harmonieux. 8.30-Pantaisie matinale. 9.00-Piano populaire. 9.15-Radio-Journal I.

Aux feux de la rampe. 8 heures 30. pour recevoir l'approbation du public et prendre rang parmi les grands succès du répertoire populaire. Vous entendrez, donc, lors de nos émissions du vendredi soir, les mélodies et chansons qui ont affronté avec succès les feux de la rampe.

Les chansons, comme les artistes, ont dû passer un jour... Les chansons, comme les artistes, ont dû passer un jour... Les chansons, comme les artistes, ont dû passer un jour...

Le monde en Chansons. A 7 h. 30 exactement. une présentation hebdomadaire d'un quart d'heure qui commence bien la soirée du vendredi.

Radio-Concert CHLN. Un programme quotidien mettant en vedette l'orchestre de concert World. 9.30-Chanson politique. 10.00-Radio-Journal IV.

Les Echos de 1900. Le vendredi soir, 8 heures, rappelle à nos auditeurs une époque où chaque petite ville campait gentiment son pittoresque et sa naïve prétention dans un décor à toutes fins cinématographiques.

Radio-Concert CHLN. Un programme quotidien mettant en vedette l'orchestre de concert World. 9.30-Chanson politique. 10.00-Radio-Journal IV.

Les Echos de 1900. Le vendredi soir, 8 heures, rappelle à nos auditeurs une époque où chaque petite ville campait gentiment son pittoresque et sa naïve prétention dans un décor à toutes fins cinématographiques.

Les Echos de 1900. Le vendredi soir, 8 heures, rappelle à nos auditeurs une époque où chaque petite ville campait gentiment son pittoresque et sa naïve prétention dans un décor à toutes fins cinématographiques.

Les Echos de 1900. Le vendredi soir, 8 heures, rappelle à nos auditeurs une époque où chaque petite ville campait gentiment son pittoresque et sa naïve prétention dans un décor à toutes fins cinématographiques.

Radio-Concert CHLN. un programme de haute tenue vous présentant une sélection de musique de chambre et musique de concert. Le vendredi, à 9 h. p.m.

Radio-Concert CHLN. un programme de haute tenue vous présentant une sélection de musique de chambre et musique de concert. Le vendredi, à 9 h. p.m.

Radio-Concert CHLN. un programme de haute tenue vous présentant une sélection de musique de chambre et musique de concert. Le vendredi, à 9 h. p.m.

SYNTONISEZ 1450 KILOCYCLES. L'enseignement. (Suite de la page 3) ment, conduire les enfants aux offices religieux, à confesse, aux heures saintes, comme toute, voir à leur donner une éducation complète. Ils sont en relations avec les parents. L'éducation est avant tout une oeuvre de collaboration.

SYNTONISEZ 1450 KILOCYCLES. L'enseignement. (Suite de la page 3) ment, conduire les enfants aux offices religieux, à confesse, aux heures saintes, comme toute, voir à leur donner une éducation complète. Ils sont en relations avec les parents. L'éducation est avant tout une oeuvre de collaboration.

SYNTONISEZ 1450 KILOCYCLES. L'enseignement. (Suite de la page 3) ment, conduire les enfants aux offices religieux, à confesse, aux heures saintes, comme toute, voir à leur donner une éducation complète. Ils sont en relations avec les parents. L'éducation est avant tout une oeuvre de collaboration.

CE SOIR ÉCOUTEZ ECOUTEZ de 9.30 h. à 10 h. L'HONORABLE Alphonse Fournier. Ministre des Travaux Publics à Ottawa. SUR LE RESEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA. Titre de sa causerie: "Le passé, garant de l'avenir"

CE SOIR ÉCOUTEZ ECOUTEZ de 9.30 h. à 10 h. L'HONORABLE Alphonse Fournier. Ministre des Travaux Publics à Ottawa. SUR LE RESEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA. Titre de sa causerie: "Le passé, garant de l'avenir"

CE SOIR ÉCOUTEZ ECOUTEZ de 9.30 h. à 10 h. L'HONORABLE Alphonse Fournier. Ministre des Travaux Publics à Ottawa. SUR LE RESEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA. Titre de sa causerie: "Le passé, garant de l'avenir"

Les mots croisés du "Nouveliste". 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10. Horizontalement: 1-Ville d'Espagne. 2-Carte à jouer. 3-Maître de voir. 4-Mesure chinoise. 5-Musique faite avec la feuille imprimée de pois, des fèves, etc. 6-Article simple. 7-Ville de Belgique. 8-Lieu de la vache. 9-Les lettres de l'alphabet. 10-Quelqu'un qui importe à l'usage de quelque chose.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT. Horizontalement: 1-CHATELAIN. 2-LETTRE. 3-LETTRE. 4-LETTRE. 5-LETTRE. 6-LETTRE. 7-LETTRE. 8-LETTRE. 9-LETTRE. 10-LETTRE. Verticalement: 1-LETTRE. 2-LETTRE. 3-LETTRE. 4-LETTRE. 5-LETTRE. 6-LETTRE. 7-LETTRE. 8-LETTRE. 9-LETTRE. 10-LETTRE.

Bourse de Montréal. COURS DU 22 FEVRIER 1945. 75 General Electric 15 1/2. 100 Canadian Pacific 14 1/2. 100 National Breweries 12 1/2. 100 National Trust 11 1/2. 100 National Trust 11 1/2. 100 National Trust 11 1/2.

Obsèques de Mlle Thérèse Moquin

Drummondville, (D.N.C.) - Ces jours derniers, eurent lieu les funérailles de Mlle Thérèse Moquin, fille de M. Joseph Moquin, chef de police de la Canadian Celanese et de Mme Moquin, décédée au Sanatorium St-Georges de Mont-Joli, à l'âge de 23 ans.

Quelques arrestations

Shawinigan, 23. - Un individu a été arrêté, le 20 février, à Shawinigan, sur l'accusation d'avoir utilisé à une jeune fille un bracelet d'une valeur de \$22.50, qui a été libéré provisoirement, sur cautionnement de cent dollars, en propriété.

La défunte laisse pour déplorer sa perte, son père et sa mère, M. et Mme Jos. Moquin, ses sœurs M. Ernest Jacques, Rita, Juliette, Lorraine et Monique; ses frères, Alcide, Geo-Paul et Hubert; un neveu, Claude Jacques; ses oncles et tantes; M. et Mme Walter Blant, de Montréal, M. et Mme Moise Moquin, de Montréal, M. John Moquin, de Drummondville, M. et Mme Albany Lemire, de St-Monique, M. et Mme Antonio Bélisle, de Drummondville; ses cousins et cousines, M. et Mme Blanchette, de Drummondville, M. et Mme Roger et Lucie Moquin, de Drummondville, M. et Mme Roger et Lucie Moquin, de Drummondville, M. et Mme Roger et Lucie Moquin, de Drummondville.

Un individu a fait arrêter deux filles, de 15 et 18 ans pour vagabondage. Elles avaient déjà fait un stage au Bon Pasteur, et à été remise avec l'autorisation de la plus jeune un stage au Bon Pasteur.

Curb de Montréal. COURS DU 22 FEVRIER 1945. 3500 Atchafalpa P. & C. 29 1/2. 1000 Atchafalpa P. & C. 29 1/2. 1000 Atchafalpa P. & C. 29 1/2. 1000 Atchafalpa P. & C. 29 1/2.

LES CURE ET MARGUILLIERS DE L'OEUVRE FABRIQUE de la PAROISSE de ST-ELIE de CAXTON. Obligations 5% 1931-1955. Avis de rachat par anticipation le 1er MAI 1945.

Le Curé et Marguilliers de l'Oeuvre et Fabrique de la Paroisse de ST-ELIE de CAXTON, ci-après les nommés "La Fabrique", par présentes donnent avis que conformément au droit que la Fabrique s'est réservée dans l'acte de fiducie par elle souscrit en faveur de la SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION DE FIDUCIE comme fiduciarie, le 31 octobre 1931, devant le notaire Robert Veronneau et enregistré au Bureau d'Enregistrement des Trois-Rivières sous le numéro 27, la Fabrique rachètera par anticipation le premier mai mil neuf cent quarant-cinq (1er mai 1945) les obligations 5% émises au premier novembre 1931, datées aux termes de l'acte de fiducie ci-dessus mentionné et qui seront alors en circulation, en payant la pleine valeur nominale, plus une prime de un pour cent (1%) de cette valeur nominale, soit cent pour cent (101%) en tout, avec les intérêts courus à la dite date de rachat, sur présentation et remise des dites obligations avec, y attachés les coupons d'intérêt échéant le et après le 1er mai 1945, au Bureau-Chief de la Banque Provinciale du Canada, à Montréal, ou à ses succursales de Québec, Trois-Rivières ou Yamachiche, au choix du porteur.

Les porteurs de ces obligations sont en conséquence requis de les présenter pour paiement et rachat à la date, à l'un des endroits et à la manière ci-dessus indiqués. Le 1er mai 1945, la Fabrique déposera entre les mains du Fiduciarie le montant requis pour le rachat des dites obligations et la prime des obligations qui ne seront pas rachetées pour paiement et rachat comme susdit et à compter de cette date les dites obligations cesseront de porter intérêt.

Dernière Nouveauté. Nous venons justement de recevoir un catalogue DES PLUS RECENTS DISQUES VICTOR. A votre disposition: deux chambres d'écoutes vous permettant d'entendre vos disques préférés avant de les choisir. GEORGES HEROUX. Photograph - Téléphone 4118. 1282, RUE NOTRE-DAME. TROIS-RIVIERES. (En face du Bureau de poste)

Blondinette. Je me demande comment je ne puis faire une bonne tasse de thé. On dirait qu'il y a des fourmis dedans. Je n'y comprends rien. Je me demande si ce n'est pas parce que j'ai employé le précolateur à café.

Henri. Voici un pauvre bulletin, Henri, il devrait couvrir la tête de honte! Par Carl Anderson.

Notes sociales d'Almaville. Almaville, 22 (D.N.C.) - Mlle eannine Veilleux à Montréal pour une liaison chez des parents. Mlle eannine Lord à Soré en fin de semaine.

Mme William Dubé, d'Ottawa passe une quinzaine chez des parents tout spécialement chez Mme A. Lesieur.

Les banquiers: 18 1/2, 15 1/2, 15 1/2. 100 Commerce 14 1/2, 14 1/2, 14 1/2. 873 Royale 15 1/2, 15 1/2, 15 1/2.

Actives industrielles 28.200. Actives minières 52.800. TOTAL 92.000.

ENFIN! SOULAGEMENT. 7 MINUTES DES RHUMES de Cerveau GRIPPE, MIGRAINE avec les BUCKLEY'S CINNAMATED CAPSULES. PROTÉGEZ VOS YEUX. LAMPES MAZDA LACO. Paquebot nazi coulé.

Paquebot nazi coulé. Un paquebot allemand, le "Wilhelm-Gustloff", qui jaugeait vingt-cinq mille tonnes, transportait environ trois mille membres d'équipages de sous-marin et près de cinq mille réfugiés de l'est de l'Allemagne, quand il a été coulé par une torpille. Cette nouvelle a été donnée par la radio, finlandaise. Le navire a sombré au cours d'une attaque, après avoir quitté Danzig. Seulement mille personnes ont été rescapées.

RAINBOW ISLAND. Starring DOROTHY LAMOUR-EDDIE BRACKEN GIL LAMB with BARRY SULLIVAN. A Paramount Picture. En plus sujets courts et nouvelles.

SHOW BUSINESS. CANTOR-MURPHY. DAVIS-KELLY. MOORE DOUGLAS.

GIRLS-PROBATION. avec RONALD REAGAN.

CINÉMA de PARIS. "LE ROI DES GALERIES" et "LES MUSICIENS DU CIEL".

3 ARGENTINS à MONTMARTRE. YVONNE PRINTEMPS. LA DAME qui CAMELIA.

CAPITOL. Dernier Jour. Starring DOROTHY LAMOUR-EDDIE BRACKEN GIL LAMB with BARRY SULLIVAN.

Serait-ce la cause. Oh! mille seules se... mais, peu de tr... croix tr... avant ch... une petite... sera être... à ma... bonheur... qui mont... mon séjou... moi! Ma...

Par Carl Anderson. Oh! mille se... mais, peu de tr... croix tr... avant ch... une petite... sera être... à ma... bonheur... qui mont... mon séjou... moi! Ma...

Les Canadiens français s'emparent de Moyland

(Par Don Campbell)
 Du quartier-général du feld-marschal Montgomery, 23 (Reuters) — Les troupes canadiennes se sont portées aujourd'hui à moins de huit cents verges de Calcar, place forte allemande au sud-est de Clèves.

Des patrouilles ont atteint le village de Till, un mille au nord-est de Calcar.

(Par Douglas Amaron, correspondant de guerre)
 Avec la première armée canadienne en Allemagne, 23 (P.C.) — Les Canadiens du général Crerar, qui triomphent de la plus opiniâtre résistance ennemie, menacent au Jourdhil Calcar, centre très puissamment défendu placé sur la carte à quinze milles de Wesel, porte d'entrée du bassin de la Ruhr.

Après une semaine de violents combats, marqués de contre-attaques ennemies qui ont duré quarante heures, les Canadiens sont entrés hier dans Moyland, sans y rencontrer d'opposition. Des troupes ont sondé les approches de Calcar, deux milles plus loin.

Toutefois, en ce quinzième jour de l'offensive, contre laquelle les Allemands ont lancé les éléments de dix divisions, dont trois blindées, il ne faut pas minimiser l'importance de la tâche assumée par les Canadiens. Les Boches semblent déterminés plus que jamais à tenir la ligne Calcar-Gedem, et les Canadiens ont à surmonter la résistance de la division Lehr, une division panzer.

Bien plus, les Allemands occupent des hauteurs qui dominent cette région. Ajoutant aux nombreuses rassemblements que cette offensive a avec elle de Caen, en Normandie, la nuit dernière a été étrangement calme. Toutefois, les troupes du Royaume-Uni ont combattu ferme du côté sud-est.

Les Canadiens s'attendent à d'autres combats violents, mais ils ne croient pas que la puissance ennemie soit aussi forte qu'en Normandie.

L'occupation de Moyland par les troupes canadiennes-françaises a contrasté singulièrement avec les

combats qui ont fait rage, durant une semaine, autour de ce village de deux ou trois maisons, avec un château et un bois. C'est justement ce bois qui a abrité deux cent cinquante parachutistes ennemis auxquels les Canadiens ont donné la chasse en utilisant l'aviation, les lance-flammes et les blindés.

Les Canadiens-français ont pénétré dans Moyland, sans coup férir et n'y ont trouvé qu'un seul Allemand, un parachutiste que ses camarades avaient oublié de réveiller lors de l'évacuation du village. Subsequemment, les troupes canadiennes-françaises et d'autres de l'ouest du Canada ont fait des sondages, sans rencontrer d'opposition, jusqu'à une hauteur sise à un mille de Moyland. Plus au sud, elles se sont de même rapprochées de Calcar, sans rencontrer d'opposition.

Les troupes de l'est du Canada ont occupé une nouvelle tranche de la route Goch-Calcar, après avoir progressé de quatre cents verges sans rencontrer de résistance. Elles ont gagné du terrain là où d'autres troupes canadiennes avaient été repoussées par les Allemands, plus tôt cette semaine.

Les vagues contre-attaques ennemies ont coûté aux Allemands onze tanks, y compris six "Tigres", et six ou sept canons auto-propulsés.

Toutefois, en ce quinzième jour de l'offensive, contre laquelle les Allemands ont lancé les éléments de dix divisions, dont trois blindées, il ne faut pas minimiser l'importance de la tâche assumée par les Canadiens. Les Boches semblent déterminés plus que jamais à tenir la ligne Calcar-Gedem, et les Canadiens ont à surmonter la résistance de la division Lehr, une division panzer.

Bien plus, les Allemands occupent des hauteurs qui dominent cette région. Ajoutant aux nombreuses rassemblements que cette offensive a avec elle de Caen, en Normandie, la nuit dernière a été étrangement calme. Toutefois, les troupes du Royaume-Uni ont combattu ferme du côté sud-est.

Les Canadiens s'attendent à d'autres combats violents, mais ils ne croient pas que la puissance ennemie soit aussi forte qu'en Normandie.

L'occupation de Moyland par les troupes canadiennes-françaises a contrasté singulièrement avec les

Autre feu à l'ex-manufacture Gélinas

Les pompiers de la brigade no 1, sous le commandement du directeur Alide Bellemare, ont été appelés hier soir à combattre un incendie dans l'ancienne manufacture Gélinas, présentement occupé par St-Maurice General Store.

Grâce au travail efficace des pompiers ce ne fut cependant qu'un commencement d'incendie. L'alarme fut donnée à 7 h. 44 p.m. et le retour des pompiers fut sonné à 8 h. 20.

On eu recours à deux lances d'arrosage.

Le feu origina apparemment dans le papier de rebuts de la Saint-Maurice Waste Paper, située dans la partie de la manufacture Gélinas dominant sur le fleuve. Les dommages sont légers.

Les "rats d'eau" du Canada



Des hommes d'un fameux régiment d'infanterie canadienne sont ici photographiés au moment où ils grimpent sur des alligators amphibies prêts à traverser les campagnes inondées de Hollande, au cours de l'offensive alliée sur le front ouest. Les Canadiens ont surnommé ces transports les "rats d'eau".

Eisenhower a déclanché

Suite de la 1ère page

Eisenhower. Cette offensive semble maintenant être toute proche, si elle n'est pas déjà en cours. Les Allemands l'avaient eux-mêmes.

Les raids coordonnés exécutés hier par l'aviation ne diffèrent pas de ceux des raids d'isolation qui ont précédé les débarquements sur la côte de Normandie. Environ sept mille bombardiers et chasseurs ont donné cent environ cent centres de communications de l'ennemi au cours de la journée d'hier. L'assaut a continué au cours de la nuit.

Belle température

Le clair soleil favorise aujourd'hui les opérations aériennes et terrestres. La neige et la glace, qui entravaient les opérations alliées depuis le début de l'hiver, sont presque disparus complètement.

Au front canadien

A l'extrémité nord du front, les troupes canadiennes ont occupé le village de Moyland, sans coup férir. Pourtant, les Allemands avaient déjà joué un grand atout. Le réservoir de Schwammenauel est maintenant drainé dans la proportion de quatre-vingt-dix pour cent. On ignore si les Allemands peuvent provoquer d'autres inondations.

DANS LA SARRÉ

Les troupes de la VIIe armée ont larguement deux têtes de pont de la Sarre, dix-huit milles à l'intérieur de l'Allemagne, au-delà de Sarrebourg, tombé aux mains des Alliés. Le Rhin moyen se trouve à quelque soixante-cinq milles de cette région, de même que les grands centres de Coblenz, de Mayenne et de Ludwigshafen.

Tsar du baseball



Selon les rapports arrivant de New-York, Ford Frick, ci-dessus, président de la ligue Nationale de baseball, ambitionne devenir tsar du baseball pour succéder au défunt juge K.M. Landis. Actuellement, le baseball est gouverné par une commission de trois membres dont Frick fait partie. Frick qui est un ancien redacteur sportif et directeur du service de bureau de la ligue Nationale, est devenu président du circuit senior de baseball en 1934.

Coach des Canadiens



James Dickinson (Dick) Irvin, coach des Canadiens de Montréal, a été très actif dans le hockey depuis sa jeunesse à Winnipeg où il est né. Il joua pour les Rosebuds de Portland et vint dans l'est pour Chicago. Après s'être fracturé le crâne, il devint coach des Leafs et fut avec cette équipe durant neuf ans. Il est maintenant avec les Canadiens depuis quatre ans et il est en voie de remporter son deuxième championnat successif, pour la possession de la coupe Stanley.

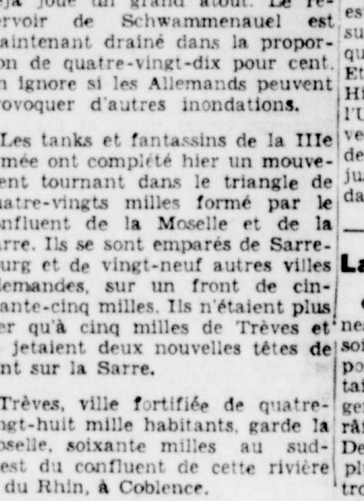
Perdu à l'action

Le capitaine George Varoff, ancien étoile du saut à la perche, est perdu à l'action quelque part sur le théâtre de Chine. Varoff, qui détenait la Médaille de l'Air des Etats-Unis fut un sauteur-toile au High School de San Francisco, à l'Université d'Oregon et ensuite avec le club Olympique. Sa marque de 14 pieds 7 1/2 fut la plus haute jusqu'à ce que Cornelius Warmend sauta 15 pieds.

La prévôté

Québec, 23 (P.C.) — Quinze jeunes hommes ont été arrêtés ici, hier soir, sous l'accusation de n'être pas porteurs de leurs documents militaires. La prévôté de l'Armée et la gendarmerie fédérale ont fait cette rafle dans trois salles de quilles. Deux déserteurs de l'armée ont, de plus, été arrêtés. Ils comparaitront en cour aujourd'hui.

Armstrong au front



Henry ARMSTRONG prend le temps, en dehors de son entraînement, pour discuter les détails de sa prochaine tournée de combats sur le théâtre de guerre européen, afin d'égarer les hommes en service, sous la bannière de l'U.S.O. Armstrong cause ici avec Walter HAAS, président du fonds de guerre de San Francisco.

Washington abandonnera les pétroles canadiens

(Par Jack Bell, rédacteur de la Presse Associée)
 Washington, 23 (P.C.) — L'armée américaine est sur le point de mettre un terme au développement des puits d'huile canadiens et d'inscrire la plus grande partie de son placement de \$134,000,000, comme avant été une dépense de guerre stratégique. C'est ce qu'on révèle aujourd'hui des sources habituellement bien informées du Congrès.

Les représentants du département de la guerre auraient rapporté au comité d'enquête du sénat récemment qu'à moins d'un contre-ordre émanant des chefs d'état-majors combinés, les puits canadiens seraient fermés après une autre enquête relative à ses possibilités ce printemps.

On donnera probablement comme raison immédiate de l'abandon des développements, un déclin dans les besoins d'essence en

Alaska. Le comité a ouvertement critiqué le projet comme entraînant une perte d'argent et le secrétaire de l'intérieur Harold Ickes a dit au Congrès l'an dernier qu'il devrait être mis au rancart.

Les membres du comité auraient explicitement déclaré que si le département de la guerre demandait de nouvelles provisions au Congrès, comme il le fera pour continuer cette exploitation si controversée, il s'opposera au projet.

Le sous-secrétaire de la guerre, Robert P. Patterson a déclaré l'an dernier à emporter l'assentiment du comité pour l'obtention d'un octroi de \$16,000,000 en affirmant que les chefs d'états-majors conjoints faisaient une nécessité militaire de la continuation de l'exploitation.

Il déclara à ce moment qu'il était d'avis de prétendre comme le firent le sénateur Homer Ferguson et quelques autres sénateurs que l'on aurait pu obtenir de l'essence à 100 octanes, à meilleur marché de la côte du Pacifique et en la faisant transporter jusqu'en Alaska.

Le lieutenant-général Brehon Somervell, chef des approvisionnements de l'armée, a déjà déclaré aux membres du Congrès que le projet d'exploitation d'essence sur le sol canadien avait été entrepris comme une mesure stratégique désespérée alors que nous étions acculés au mur et devions faire face à l'invasion japonaise des îles occidentales.

L'oléoduc fut construit à travers 600 milles de sauvage nature du nord. Il devait transporter l'huile crue des puits Norman, dans le territoire du nord-ouest, jusqu'à Whitehorse, où l'on avait construit une raffinerie.

Quatre autres salves de bombes s'abattirent avec fracas. La terre de secousses sismiques.

Puis ce fut un silence prolongé. Nous attendimes le signal: "Tous danger est passé". Ils était difficile de respirer dans la poussière. Peu de gens parlaient beaucoup. Puis ce fut la fin. Partout dans la gare au-dessus on voyait des morts. Un homme que l'on voyait sur une civière, avait eu le visage écrasé par la pression de l'air. Feu de gens émergèrent du tunnel s'occupant des morts. Chacun avait ses propres émotions. Dans un parc un ouragan de feuilles faisait rage. La fumée et les flammes limitaient la visibilité à moins de cent verges. Je fus aveuglé par la fumée et la suite.

Même avant d'arriver à mon hôtel je sus que j'avais été blessé. J'avais été ravagé par neuf bombes lourdes...

Le tour du monde



Mike Fedberczak, ci-dessus, a couru 21,000 milles, soit virtuellement le tour du monde, en 21 années et toutes ses courses ont été tenues au West Side Y.M.C.A. à New-York. C'est un moyen pour se garder en bonne condition, dit Mike.

Deux navires

Halifax, 23 (P.C.) — Le navire-hôpital canadien "Letitia" est arrivé à Halifax, hier soir, avec à son bord sept cents militaires malades ou blessés. Ceux-ci seront débarqués aujourd'hui et transportés dans des trains-hôpitaux. Mardi, un autre navire-hôpital, le "Lady Nelson", transportait à Halifax cinq cents blessés rapatriés.

Un témoin

(Suite de la 1ère page)

crayone filtrait à travers le tunnel. La poussière s'engouffrait dans nos yeux, dans la bouche, le nez, les oreilles.

Les gens s'agenouillèrent sur l'asphalte et sur le gravier des voies ferrées et prièrent.

Après des explosions étourdissantes... un silence de mort.

La pression de l'air augmentait dans le tunnel et je gardai la bouche ouverte pour équilibrer le contre-coup de la prochaine salve sur mes tympans.

Une lourde bombe troua le toit du tunnel, à environ deux cents verges plus loin, un courant d'air froid suivi d'un nuage de poussière s'abattit sur nous.

Dans le lointain, quelqu'un appelait le médecin. Ce cri désespéré devint bientôt une clameur générale, qui fut noyée dans le bruit infernal d'un autre chaplet d'explosions, encore plus terribles qu'au début.

Les explosions ébranlèrent la structure du tunnel jusque dans ses fondements. Par le bruit, vous pou-

DE RETOUR A SON BUREAU

au service de la population trifluvienne comme par le passé.

Docteur
A. R. Bellemare
 Médecine générale
 Maternité
 1091, Lavolette Tél. 3382

LE MOMENT EST VENU

de faire NETTOYER les vêtements dont vous AUREZ BESOIN à Pâques et ce printemps

Tél. 3392

DUFRESNE NETTOYEUR ENRG.

333, RUE ST-GEORGES
 Trois-Rivières

GEO. E. BOURBONNAIS
 OPTICIEN D'ORDONNANCE
L'OPTIQUE LAVIOLETTE
 1530 RUE ROYALE
 OPTICIENS MANUFACTURIERS
 TROIS-RIVIERES
 TEL. 2228

Vente Encore une balance d'articles endommagés par l'eau et sauvés du feu.

Grand choix de marchandises sèches (trempées seulement) telles que:

Imprimés - Tissus à chemises Flanellettes, etc., etc.

CHAPEAUX pour HOMMES 50¢ 75¢ \$1.00

COUVRE-CHAUSSURES et **CLAUQUES** pour dames, 50¢ mes. la paire

ENCORE QUELQUES Toiles imperméables 5 1/2 x 6 pieds avec oeillets et cordes d'attache. Chacune seulement **\$2.00**

COUVERTURES DE TOILE "TERPALINS" pour camions etc., dans toutes les grandeurs. PRIX SPECIAUX

BOULES à mites 3 livres 25¢ et **CRISTAUX à mites 15¢** la livre

TOILES imperméables pour bés. très solides **50¢ et 90¢**

ST-MAURIC GENERAL STORE
 91, RUE BELL Enrg.
 Coin Notre-Dame et St-Georges — Trois-Rivières

POUR CHOISIR DE NOUVEAUX DISQUES

Nous avons toute la collection des

Disques VICTOR et BLUE BIRD ET ALBUMS

2 chambres d'écoute à votre disposition

\$1.39 plus taxe frais de poste payés

Flûte Harmonique

Attention toute spéciale aux commandes par la maille.

Lindsay
 1310, rue Notre-Dame Téléphone 908
 Trois-Rivières

Coach des Canadiens

... un prêt **CAMPBELL** protège vos intérêts

Oui, quand vous empruntez chez Campbell, votre famille jouit de la protection d'une assurance-vie sans frais supplémentaires pour vous. S'il vous arrive malheur, une importante compagnie d'assurance canadienne se charge de liquider votre emprunt. Le nouveau plan de prêts Campbell offre des taux réduits. Vous pouvez emprunter \$175., remboursables en 12 mensualités de \$16.29. Si le prêt dépasse \$300., les mensualités peuvent s'échelonner sur 20 mois et, s'il dépasse \$500., sur 24 mois. Pas besoin d'endosseurs. Chez Campbell vous pouvez emprunter de \$20. à \$1,000. rapidement et discrètement.

Chambre 31
 Tél. 1194
 364, rue Des Forges (en face du théâtre Impérial)

CAMPBELL FINANCE CORPORATION LIMITED

J. N. Beaudoin Ltée

POELES Findlay's

Fourneau 18 pouces

Tout émaillé

6 grands ronds

Avec haute tablette

tel que représenté

\$125.

A tous ceux qui ont acheté un de ces poeles sans réchaud, et qui désirent se le procurer, nous sommes heureux de dire que nous sommes en position de le compléter.

Occasions de Fin de Semaine

PATERES de bonne construction, fini noyer \$2.50	PARCS de bébé, facile à transporter \$4.95	TABLES A CARTES solides et pliantes \$3.95	Escabeaux de cuisine non peinturés \$2.55
----------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------

En venant pour ces occasions, ne manquez pas de demander à voir nos ameublements de cuisine, chambre à coucher, vivre, etc. Notre département de literie, bassinettes, etc.

J. N. BEAUDOIN Ltée
 676 Rue Champflour - Téléphone 2225